

ENSSIB

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude

**La littérature française sur Internet en
Amérique du Nord : l'exemple du site du
Centre d'études du 19^e siècle J. Sablé,
Université de Toronto**

Marine Planche

Sous la direction de Laure Cédelle

Direction du Livre et de la Lecture, Ministère de la Culture

2001

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



8142830

ENSSIB

M 2000 DCB 31

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude

**La littérature française sur Internet en
Amérique du Nord : l'exemple du site du
Centre d'études du 19^e siècle J. Sablé,
Université de Toronto**

Marine Planche

Sous la direction de Laure Cédelle

Direction du Livre et de la Lecture, Ministère de la Culture

2001



Résumé

Les sites consacrés à la littérature française sur Internet sont de plus en plus nombreux sur Internet, notamment aux Etats-Unis et au Canada. Dans le contexte universitaire, ils se présentent sous deux formes principales : les sites portails et les bases textuelles. Le Centre d'études du 19^e siècle français Joseph Sablé, à l'Université de Toronto, a pour vocation de s'inscrire dans ce mouvement de déploiement de la recherche universitaire sur le réseau, en procédant à la numérisation d'une partie de ses collections.

Abstract

More and more web sites dedicated to French literature are to be found on the web today, especially in the United States and Canada. Most of these sites consist in gateways or textual databases. As a research center, the Sablé Center for 19th century French Studies, University of Toronto, is bound to take part in this new spreading of research resources on the web by undertaking the digitalization of part of its collection.

Descripteurs

Littérature française ** 19e siècle

Bibliothèques universitaires **Canada

Sites Web

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, Laure Cédelle pour son aide et ses conseils rigoureux et amicaux, ainsi que le personnel de la bibliothèque J.M. Kelly où s'est déroulé mon stage, en particulier Louise Girard, directrice de la bibliothèque, et Yannick Portebois, directrice du Centre Sablé, pour leur accueil chaleureux.

Sommaire

<u>INTRODUCTION.....</u>	<u>3</u>
---------------------------------	-----------------

<u>PREMIERE PARTIE : LE CENTRE D'ETUDES DU 19E SIECLE FRANÇAIS J. SABLE A L'UNIVERSITE DE TORONTO</u>	<u>5</u>
--	-----------------

1. L'UNIVERSITE DE TORONTO	5
1.1. PRESENTATION GENERALE	5
1.2. LE RESEAU DES BIBLIOTHEQUES DE L'UNIVERSITE DE TORONTO	7
1.3. LE SITE WEB DES BIBLIOTHEQUES.....	9
1.4. LES PROJETS NUMERIQUES A L'UNIVERSITE DE TORONTO.....	11
2. LE CENTRE D'ETUDES DU 19E SIECLE FRANÇAIS JOSEPH SABLE.....	14
2.1. ORIGINES, ORGANISATION, NATURE ET ETENDUE DES COLLECTIONS	14
2.2. DESCRIPTION ET ANALYSE DU SITE (HTTP://WWW.CHASS.UTORONTO.CA/FRENCH/SABLE)	17

<u>DEUXIEME PARTIE : LA LITTERATURE FRANÇAISE SUR INTERNET EN AMERIQUE DU NORD, ETAT DES LIEUX</u>	<u>22</u>
---	------------------

1. INVENTAIRE-TYPOLOGIE	22
1.1. SELECTION DE QUELQUES SITES (TORONTO, CANADA, ETATS-UNIS), CRITERES DE SELECTION.....	22
1.2. TYPOLOGIE	24
2. ANALYSE	27
2.1. PRESENTATION ET EXPLICATION DE LA GRILLE D'ANALYSE	27
2.2. SYNTHESE DES RESULTATS	31
3. USAGES D'INTERNET DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET LA RECHERCHE.....	38
3.1. USAGES D'INTERNET DANS L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR EN FRANCE ET EN AMERIQUE DU NORD : STATISTIQUES.....	38

3.2. L'INFLUENCE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES SUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE UNIVERSITAIRE	39
---	----

**TROISIEME PARTIE : LE SITE DU CENTRE SABLE, PERSPECTIVES DE
DEVELOPPEMENT.....42**

1. LES ENJEUX.....	42
1.1. POURQUOI LANCER UN PROJET DE NUMERISATION ?	42
1.2. QUOI NUMERISER?	44
1.3. POUR QUEL PUBLIC ?.....	45
2. LES PROBLEMES POSES	46
2.1. LES CHOIX POSSIBLES :	46
2.2. FAISABILITE (MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS)	47
2.3. LES PROBLEMES LIES AU DROIT D'AUTEUR	47
3. PROPOSITIONS	48
3.1. REMARQUES PRELIMINAIRES	48
3.2. QUELQUES PROPOSITIONS	48
3.3. IMPLICATIONS DES PROPOSITIONS	51
<u>CONCLUSION</u>	<u>52</u>

Introduction

Cette étude est née de la convergence de plusieurs éléments d'interrogation :

- la situation paradoxale de la littérature française sur Internet, mieux représentée par des sites universitaires américains ou canadiens que par les sites français, relativement peu nombreux, au-delà de quelques réalisations.
- La question de savoir si et comment un site Internet peut être un outil utile aux chercheurs, en prenant l'exemple des chercheurs en littérature française.
- La conviction que le monde des bibliothèques, en particulier les bibliothèques françaises, devraient s'intégrer dans le mouvement récent de développement de bases textuelles auquel on assiste en particulier dans les universités américaines.

Actuellement en effet, de nombreux sites de bases de données textuelles ont été créés à l'initiative d'individus, souvent des professeurs d'universités, ou d'associations de précurseurs (l'ABU, Association des bibliophiles universels¹, est un exemple intéressant de ce cas de figure), et les bibliothèques, notamment en France, ne sont pas encore massivement engagées dans ce type d'entreprises, qui semble pourtant relever pleinement des missions d'une bibliothèque, en particulier universitaire. A l'appui de cette défense de l'utilité des bibliothèques dans l'environnement numérique, on peut citer Alain Jacquesson² :

« Dans ce processus de numérisation du savoir les bibliothèques ont des atouts spécifiques à faire valoir. Ces points forts sont en relation avec leurs missions fondamentales, conduites systématiquement depuis de nombreuses années, voire des siècles, avec une exceptionnelle continuité : acquisition, description et conservation d'innombrables documents. Leur rôle de dépositaires reste toujours

¹ <http://abu.cnam.fr/>

² JACQUESSON (Alain), RIVIER (Alexis). *Bibliothèques et documents numériques. Concepts, composantes, techniques et*

d'actualité, et quantité d'œuvres n'existent que dans leurs fonds, dont la valeur est incalculable. Ce savoir-faire, allié à la richesse du patrimoine conservé, constitue à la fois un précieux «fonds de commerce» et un avantage concurrentiel. Les bibliothèques actuelles sont fort bien placées pour devenir également les bibliothèques numériques de demain. »

On s'attachera donc ici aux sites littéraires français en Amérique du Nord en général, et plus particulièrement au cas du site du Centre d'études du 19^e siècle français Joseph Sablé, centre de recherche situé à l'Université de Toronto.

Dans un premier temps, il m'a paru nécessaire de décrire le contexte de l'étude : l'Université de Toronto et ses bibliothèques, et de présenter le Centre J. Sablé dans cet ensemble, ainsi que l'état actuel de son site Internet.

Puis, avant de s'interroger sur les perspectives de développement de ce site, j'ai voulu étudier les caractéristiques des sites littéraires nord-américains (qui se classent principalement sous deux types : les sites portails et surtout les bases de données textuelles, qui revêtaient un intérêt plus direct dans l'optique d'une proposition de projet de numérisation au Centre Sablé), en complétant cet état des lieux par quelques données sur les usages des nouvelles technologies par les universitaires américains et canadiens.

Enfin, à la lumière des résultats des observations recueillies, la dernière partie du mémoire vise à proposer quelques pistes de réflexion utiles dans le cadre d'une réflexion sur la réorganisation du site du Centre Sablé, en défendant notamment le choix du lancement d'un programme de numérisation modeste et progressif.

Première partie : Le Centre d'études du 19e siècle français J. Sablé à l'Université de Toronto

1. L'Université de Toronto

1.1. Présentation générale

1.1.1. Les origines

Fondée en 1827, l'Université de Toronto est organisée sur un mode anglo-saxon : elle s'est constituée à partir de collèges, qui ont été fondés sur une base confessionnelle (par exemple, Saint Michael's College a été fondé par des pères basiliens catholiques, Trinity College est d'obédience anglicane, tandis que University College est le seul collège de l'Université expressément laïque).

Même si tous ces collèges font désormais partie intégrante de l'Université de Toronto, ces origines expliquent aujourd'hui encore la complexité de l'organisation et les modalités des relations entre les différentes composantes de l'Université. Ainsi, on parle davantage de coordination que de directives ou de décisions imposées par la direction de l'Université. Chaque collège apparaît en effet assez jaloux de son indépendance, même si celle-ci apparaît aujourd'hui limitée du point de vue financier. Au collège Saint Michael par exemple, tous les enseignements de premier cycle (*undergraduate*) dépendent entièrement de l'université, qu'il s'agisse de la définition des programmes, de l'organisation générale (par exemple la répartition des enseignements sur le campus entre les différents collèges), de la rémunération des professeurs et de leur recrutement. L'université a la maîtrise complète de ces enseignements, qu'elle finance entièrement. En revanche, pour les enseignements de

second ou troisième cycle, les collèges conservent une certaine autonomie.. La complexité du système (et la relative instabilité dans la localisation (et le développement des enseignements complique) la tâche des bibliothèques, ^{Int} particulièrement en termes de développement des collections.

1.1.2. L'Université de Toronto aujourd'hui

L'Université de Toronto est aujourd'hui l'université la plus importante du Canada : elle attire plus de 50 000 étudiants et s'étend sur trois campus :

- le campus St Georges (centre ville)
- le campus de Mississauga
- le campus de Scarborough

1.1.3. Le budget de l'Université

Le budget de l'éducation relève au Canada de la compétence provinciale. Le gouvernement fédéral subventionne les universités et les collèges, en passant par les institutions provinciales. Le conseil des universités de l'Ontario répartit les fonds, qui sont attribués sur la base des effectifs étudiants (per capita).

Par ailleurs, l'université mène régulièrement des campagnes de financement faisant appel à des financeurs privés : la dernière campagne a ainsi rapporté à l'université 400 millions de dollars. Ces fonds sont entre autres consacrés au financement de chaires de professeurs.

L'université, et parfois les bibliothèques, reçoivent également des donations.

Les partenariats avec des entreprises se développent de plus en plus : par exemple, le parc d'ordinateurs en libre service à la bibliothèque Robarts, bibliothèque universitaire centrale, a été financé par une banque (*Scotiabank information commons*).

Ces partenariats sont controversés, car certains craignent qu'ils ne soient dangereux pour la liberté universitaire et l'indépendance de la recherche.

1.2. Le réseau des bibliothèques de l'Université de Toronto

Le réseau des bibliothèques compte plus de 40 bibliothèques, qui sont de taille très variable, de l'immense bibliothèque centrale Robarts (l'une des plus grandes bibliothèques d'Amérique du Nord avec ses 8 millions de volumes) à la petite bibliothèque du Centre Sablé qui compte environ 13 000 volumes. L'ensemble des bibliothèques regroupe 12,8 millions de volumes.

1.2.1. La structure du système des bibliothèques de l'université de Toronto :

1.2.1.1. *les bibliothèques de l'université de Toronto* **(University libraries)** sous la responsabilité de la directrice des bibliothèques (Chief librarian)

- Robarts library (*bibliothèque centrale lettres et arts*)
- Gerstein science library (*bibliothèque centrale sciences*)
- Certaines bibliothèques spécialisées (*études pédagogiques, informatique et de sciences de l'ingénieur, sciences de la terre...*)

1.2.1.2. *les autres bibliothèques du campus* **(campus libraries)** associées au système central des bibliothèques et jouissant d'une relative autonomie

- *bibliothèques de collèges* (collections généralistes avec quelques collections spéciales) : St Michael, Victoria..., campus d'Erindale et de Scarborough
- *bibliothèques de facultés* : musique, droit, architecture...
- *bibliothèques de départements* : chimie, zoologie...

1.2.2. Une bibliothèque particulière : la bibliothèque de livres anciens Thomas Fisher

La bibliothèque Thomas Fisher, qui a été ouverte en 1972, conserve les collections de livres rares et anciens de l'Université, soit environ 500 000 volumes. Elle possède 200 collections spéciales dans des sujets touchant aux lettres et sciences humaines, mais aussi à l'histoire des sciences et de la médecine. Ses collections se développent principalement grâce aux dons faits à la bibliothèque.

Elle est accessible à tous, usagers ou non de l'université de Toronto. La carte de bibliothèque de l'Université n'est pas exigée, l'inscription est gratuite. La bibliothèque Fisher attire un public relativement nombreux³ de chercheurs étrangers, ainsi que des collectionneurs et des historiens du livre.

L'équipe de la bibliothèque comprend 16 personnes : 8 bibliothécaires et 8 «techniciens». Le site web de la bibliothèque est actuellement une priorité (développer les *finding aids* : inventaires des différents fonds, en particulier pour les fonds de manuscrits non catalogués). Beaucoup de documents ne sont en effet pas encore catalogués (dons récents, rétroconversion...). Les notices bibliographiques du catalogue sont beaucoup plus riches aujourd'hui, avec l'apparition de champs nouveaux, par exemple concernant la reliure, les imprimeurs..., permettant ainsi des possibilités de recherche plus fines. De même que pour l'ensemble des autres bibliothèques, les ouvrages de la bibliothèque Fisher sont signalés dans le catalogue commun.

1.2.3. Les collections et le catalogue commun

³ Statistiques pour la période mai 1999- avril 2000 :
11 000 visiteurs (lecteurs et visiteurs des expositions)
23 000 communications d'ouvrages
65 000 questions de «référence»

Le catalogue général des bibliothèques de l'Université de Toronto (UTCat) donne accès à environ 8 millions de volumes, ainsi qu'à de nombreuses ressources électroniques, notamment 16000 titres de périodiques en ligne. La rétroconversion des notices catalographiques est quasiment achevée, cependant il reste encore quelques catalogues sur fiches. Par exemple, à la bibliothèque Fisher, la plupart des manuscrits ne sont pas catalogués et le catalogue des cartes et plans est encore sur papier.

L'informatisation du catalogue date du début des années 1980. Les bibliothèques utilisent le logiciel DRA, qui ne semble pas donner entière satisfaction.

Deux modes d'accès au catalogue sont possibles actuellement:

- un accès telnet encore largement utilisé malgré une interface assez peu agréable
- un accès Web assez peu utilisé car peu fiable dans sa version actuelle. Il est surtout intéressant pour les ressources électroniques.

Toutes les bibliothèques de l'Université sont en libre accès, mise à part la bibliothèque Fisher, et elles utilisent toutes le système de classification de la bibliothèque du Congrès. La bibliothèque centrale Robarts, inaugurée en 1973, avait été conçue au départ comme une bibliothèque avec des magasins fermés ; en réalité, le libre-accès a été effectif dès l'ouverture.

1.3. Le site web des bibliothèques

Si la version Web du catalogue est développée par DRA, le site web des bibliothèques relève quant à lui d'une «start-up» montée par d'anciens élèves de l'université, Goldfish. La mise à jour des sites des différentes bibliothèques relèvent soit du personnel de la bibliothèque en question, comme à la bibliothèque Kelly du collège Saint Michael, soit de Goldfish.

Le site web du réseau des bibliothèques de Toronto (www.library.utoronto.ca) donne accès aux ressources suivantes :

- catalogue des bibliothèques (UTCat)
- catalogues d'autres bibliothèques

- indexes et résumés d'articles (*abstracts*) de périodiques
- périodiques en ligne (16 000 titres)
- 281 ouvrages «de référence» (dictionnaires, encyclopédies...)
- 837 livres en ligne
- 214 journaux en ligne (*news*)
- renvoi vers les sites individuels des différentes bibliothèques du campus

Deux « bibliothécaires » numériques” (*digital librarians*) s'occupent plus spécifiquement de développer le site Web des bibliothèques de l'Université de Toronto. Actuellement les projets en cours consistent principalement à mettre en place des bases de données.

Le site donne accès à environ 17 000 ressources électroniques (index de périodiques, périodiques plein texte, livres en ligne...), dont environ 12 000 ressources en texte intégral, qui sont présentées dans une base de données, ce qui permet une recherche par titre, sujet.... La mise en place d'une base de données dynamique (logiciel Cold Fusion) permet de concevoir des « *templates* » qui évitent de concevoir une page html pour chaque ressource. La base de données restitue automatiquement les données dans les champs retenus (auteur, titre...) une fois la forme (*template*) conçue.

Un Comité consultatif pour le web (*Web advisory group*) a été mis en place pour conseiller les concepteurs du site sur des points précis (par exemple, l'organisation de la page d'accueil). Il est composé de bibliothécaires venus d'horizons divers (différents départements, différentes bibliothèques du campus...). Ce groupe est très utile pour les travaux de développement du site.

Il n'y a pas de statistiques globales sur l'utilisation des ressources électroniques offertes à la bibliothèque et sur le site web, car les données sont recueillies et transmises par les différents fournisseurs (Silverplatter, Elsevier...). Quelques données globales cependant : 25% des utilisations du site se font en dehors des heures

d'ouverture de la bibliothèque⁴. La répartition géographique des utilisateurs évolue : les consultations se font de moins en moins depuis la bibliothèque, et dans une moindre mesure, depuis le campus, et de plus en plus à partir de postes hors campus (domicile ou autre). Aujourd'hui, 90% de l'utilisation des ressources électroniques relève d'un accès à distance (par les usagers de l'Université : seuls les usagers inscrits ont accès à l'ensemble des ressources électroniques).

Le site de la bibliothèque donne accès à un nombre important de périodiques en ligne et de bases de données. La bibliothèque rencontre cependant des problèmes importants dans ses relations avec les éditeurs, en raison de la hausse vertigineuse des prix des abonnements, en particulier dans le domaine scientifique. Par exemple, lors du passage à la version web de la base Dialog, le prix d'abonnement a été multiplié par trois. Elle rencontre également des difficultés pour la gestion des licences d'utilisation, liées au fait que l'Université s'étend sur 3 campus, et que les licences sont souvent accordées sur une base géographique.

1.4. Les projets numériques à l'Université de Toronto

Les projets numériques développés par les bibliothèques consistent à la fois en projets de développement du site Web et en projets de numérisation, menés soit par le service « Préservation », soit par des bibliothèques individuelles.

1.4.1. My library

Le projet « *My library* » vise à la mise en place d'une base de données permettant aux utilisateurs (personnel et lecteurs) de concevoir leur propre version personnalisée du site de la bibliothèque, en choisissant certaines ressources électroniques, des sites

⁴ Les horaires d'ouverture varient en fonction des différentes bibliothèques mais aussi en fonction des périodes considérées. D'une manière générale, les bibliothèques sont ouvertes 7 jours sur 7, et elles ferment un peu plus tôt les vendredi et samedi soir. Par exemple, la bibliothèque Kelly est ouverte tous les jours jusqu'à minuit, et en période d'examens 24h sur 24 (ces horaires concernent cependant seulement le rez-de-chaussée où sont situés les ordinateurs en libre service, et non les rayonnages).

Web, des références du catalogue... qu'ils utilisent souvent. Cette application, conçue sous la forme d'une base de données reliée aux autres bases de données offertes sur le site (catalogues, index de périodiques...), offre de nombreuses possibilités : possibilité d'annoter les références choisies ; possibilité d'enregistrer une requête dans le catalogue (qui sera relancée à chaque utilisation, permettant ainsi de repérer les nouveautés dans un domaine) ; possibilité d'organiser sa bibliothèque par dossiers, sous-dossiers..., possibilité de recenser des sites Web, etc.

My library est également prévue pour être utilisée par les bibliothécaires. En particulier, elle permettra de publier, de façon standardisée et simplifiée, des "*research guides*" (guides bibliographiques), sur un modèle similaire à la version "public", avec accès aux guides en cours de rédaction par mot de passe (permettant la collaboration entre plusieurs collègues sur un sujet). Les guides devraient être suivis et actualisés par leurs auteurs, qui communiqueraient également leurs e-mail en accompagnement au *research guide*, de façon à pouvoir répondre aux questions éventuelles des utilisateurs.

My library devait être ouverte aux bibliothécaires en décembre, puis au public au Printemps.

1.4.2. UTEL : University of Toronto English Library

Cette bibliothèque numérique consacrée à la littérature anglaise (www.library.utoronto.ca/utel) se présente sous la forme d'une base de données textuelle présentant un index des œuvres, un index des auteurs, la possibilité de faire une recherche en texte intégral, avec éventuellement un indicateur de proximité, ainsi que la possibilité de faire une recherche combinée en croisant les champs suivants : mot, titre, auteur, date de publication, pays, genre littéraire. Cette bibliothèque très complète propose en outre une section consacrée à des textes de critique littéraire, ainsi qu'une rubrique d'aide en ligne à la rédaction d'essais, et bien sûr de nombreux liens.

1.4.3. La collection J.B. Tyrell

Il s'agit d'un projet de numérisation de l'un des fonds conservé par la bibliothèque Fisher consacré à un explorateur canadien du 19^e siècle, et plus particulièrement à trois des expéditions qu'il a menées dans la Baie d'Hudson. Ce fonds comprend à la fois des notes manuscrites, des cartes, des photographies, des dessins, etc. Il offre ainsi de nombreuses possibilités de liaisons hypertextuelles ou hypermedia entre ces différents types de documents : par exemple, on pourra suivre l'itinéraire de l'explorateur en cliquant sur un point d'une carte, auquel seront attachés des photographies, des croquis ou des extraits de son journal.

Le projet est financé par des fonds gouvernementaux et par des fonds privés, le budget de la bibliothèque n'est pas engagé dans ce type de projets. Même si ce projet est piloté par le service «Préservation» des bibliothèques, les objectifs tiennent moins à des raisons de conservation de documents fragiles qu'à des raisons de diffusion (*access*) et de communication externe (*outreach*). Il s'agit d'élargir l'accès à un fonds d'intérêt national (*Canadiana*), pouvant intéresser un large public (chercheurs, lycéens...).

Le lancement est prévu en mars 2001.

1.4.4. Archives numériques de la découverte de l'Insuline

Il s'agit d'un projet de numérisation des archives des découvreurs de l'Insuline, Frederick Banting, Charles Best, J.B. Collip et J.J.R. Mc Leod, également conservées à la bibliothèque Fisher. Les documents numérisés contiennent des notes manuscrites, de la correspondance, des dessins, des photographies, des enregistrements audio et vidéo. Cette collection est l'une des plus utilisées de la bibliothèque.

Ce projet, également financé par des fonds gouvernementaux et privés (par exemple : don de 40 000\$ de la *Salamander Foundation*), relève de la même optique de valorisation et de diffusion du patrimoine national canadien que le projet J.B Tyrell. Il

s'agit en outre, incidemment, de mettre en lumière la richesse et la diversité des collections de la bibliothèque Fisher, et leur intérêt pour l'histoire des sciences.

2. le Centre d'études du 19e siècle français Joseph Sablé

2.1. origines, organisation, nature et étendue des collections

2.1.1. Origines du centre

La collection Sablé est une collection sur le romantisme français (première moitié du 19^e siècle) constituée par le Père Joseph Sablé (†1998), professeur au département d'études françaises de Toronto pendant 20 ans. Le Père Sablé a fait don de sa collection au collège Saint Michael en 1985. Le centre d'études romantiques a ouvert en 1994, au premier étage de la bibliothèque Kelly du collège Saint Michael.

En 1999, le centre d'études romantiques et le centre d'études sur le naturalisme ont fusionné pour devenir le centre d'études du 19^e siècle français, rassemblant la collection romantique et la collection Zola (constituée autour du centre d'études sur le naturalisme, notamment par le professeur Dorothy Speirs, dans le cadre d'un projet d'édition de la correspondance d'Emile Zola).

Il s'agit à la fois d'un centre de recherches, qui édite notamment des publications, d'une collection de livres anciens (sources primaires et sources secondaires) et d'un centre pédagogique.

2.1.2. Collections

La collection Sablé comprend près de 13 000 volumes et environ 80 titres de périodiques. Cette collection porte sur la littérature de la première moitié du siècle, ainsi que sur l'histoire sociale et culturelle de la France à cette époque. La très grande

majorité des documents sont en français. Quelques sous-collections y ont été ajoutées : deux cabinets de lecture du 19^e siècle (les cabinets Desbois et Domfront), la collection Claude Duchet (professeur à Paris VII) de préfaces de romans du 19^e siècle, la collection Erotica de romans érotiques de la fin du 19^e siècle, don de la bibliothèque Fisher.

La collection Zola comprend environ 1200 volumes, par et à propos de Zola et de ses œuvres, ainsi qu'une collection importante de correspondance sur microfilms ou sous forme de fac-similés (5000 lettres écrites par Zola et 15 000 lettres adressées à Zola). En termes de développement des collections, les collections originales continuent de s'enrichir par les acquisitions (budget 2000 : 10 500\$⁵) et les dons.

Tous les ouvrages de la bibliothèque du Centre sont signalés dans le catalogue commun des bibliothèques de l'Université : UTCat. Les ouvrages sont traités (catalogage, équipement...) par les services internes de la bibliothèque Kelly.

2.1.3. Organisation du centre

Le centre Sablé est sous la tutelle conjointe du collège Saint Michael, du Département de Français de l'Université de Toronto et de la bibliothèque Kelly. Le professeur Yannick Portebois, directrice du centre, et le professeur Dorothy Speirs, curatrice des archives Zola, sont professeurs au département d'études françaises de l'Université de Toronto.

En tant que centre pédagogique et centre de recherche, le centre Sablé accueille de nombreux étudiants, du 1^{er} au 3^e cycle. Il s'agit en particulier d'initier les étudiants aux méthodes et à la pratique de la recherche universitaire. Un programme intitulé ROP (*Research opportunity project*) a ainsi permis à six étudiants de 2^e année de travailler pour l'année 1999-2000 sur une partie de la correspondance d'Emile Zola, programme qui va aboutir prochainement à la publication de la correspondance entre Zola et Ernest Vizetelly, son traducteur aux Etats-Unis. Les étudiants travaillant au

⁵ NB : 1\$Can = environ 5FF.

Centre contribuent également à la valorisation des collections, en éditant notamment des sous-catalogues en ligne ou des bases de données.

La bibliothèque du Centre Sablé est ouverte à tous, qu'il s'agisse de professeurs ou d'étudiants de l'Université de Toronto ou de chercheurs extérieurs. Etant donné qu'il s'agit d'une collection de livres anciens, seule la consultation sur place est possible. De plus, pour des raisons de personnel, l'ouverture est en principe limitée aux mardi, mercredi, jeudi de 10h à 17h ou sur rendez-vous. 18 places de lecture et 6 ordinateurs sont disponibles.

2.1.4. Projets en cours

A l'occasion de son arrivée à la tête du Centre Sablé en 1998, le Professeur Portebois avait annoncé au Conseil d'administration du Centre (organe composé de bibliothécaires et de professeurs de l'Université de Toronto) ses objectifs pour le développement du Centre Sablé sur 3 ans :

- 1999-2000 : faire connaître et asseoir la notoriété du Centre sur le campus
- 2000-2001 : développer la notoriété du Centre au Canada et aux Etats-Unis
- 2001-2002 : assurer la renommée du Centre dans le monde

Le développement du site web est donc un instrument privilégié au service de cette stratégie.

- Fonds Zola : Le professeur Dorothy Speirs, aidée de quelques étudiants du programme ROP, travaille actuellement à un projet de bibliographie naturaliste en ligne. Cette bibliographie, dont la version imprimée comporte plus de 2000 pages, devrait être mise en ligne d'ici un ou deux ans.
- Développement des catalogues électroniques : bases de données sur les comptes-rendus d'ouvrages et sur la collection de préfaces Claude Duchet (mise en ligne prévue : Avril 2001).
- Réorganisation du site web

- Le catalogue de préfaces pourra éventuellement faire l'objet d'une expérience-test de numérisation, sur un échantillon donné.
- Organisation d'un colloque en 2001, en partenariat avec le Centre d'études de la Renaissance, sur "Le 19^e siècle renaissant"

2.2. description et analyse du site (<http://www.chass.utoronto.ca/french/sable>)

2.2.1. Organisation du site⁶

Le site comprend les rubriques suivantes:

Accueil, enseignement, collections, recherche et publications, ressources sur le 19^e siècle, rechercher par mot-clé, dialoguer, à propos de ce site.

On trouve sur la page d'accueil du site, outre des renvois vers les sites respectifs de la bibliothèque Kelly et du Département d'études françaises de l'Université, la « carte d'identité » du Centre (coordonnées postales, téléphoniques et électroniques, horaires d'ouverture, description succincte du Centre), une rubrique « Nouveauté » qui signale le dernier ouvrage paru dans la collection éditée par le Centre « A la recherche du 19^e siècle », des liens vers les rubriques du site : « Collections », « Recherche », « Collection Sablé », « Archives Zola ».

Sous la rubrique « Collection romantique J. Sablé », on trouve une description de la collection assez générale.

La rubrique « Archives Zola »⁷ propose en revanche un inventaire assez détaillé des ressources conservés par le Centre ayant trait à Zola. Cet inventaire comprend trois sections qui renvoient aux différents supports : « Livres », « Journaux et périodiques » et « Documents ». La liste de tous les documents du fonds Zola conservés par le Centre est donc présentée sur le site. Cette différence de traitement entre le fonds Sablé et le fonds Zola s'explique par le fait que tous les ouvrages de la collection

⁶ Voir le plan du site en annexe 1.

⁷ <http://www.chass.utoronto.ca/french/sable/zola/table.htm> Page consultée le 16/01/2001.

Sablé ont été catalogués et sont signalés dans le catalogue commun des bibliothèques de l'Université. Pour le fonds Zola en revanche, seuls les ouvrages et les périodiques sont signalés, à l'exception des autres documents du fonds (correspondance, dossiers préparatoires...).

Dans l'ensemble, le site est conçu comme un moyen d'information sur les collections ainsi que sur les activités du Centre (projets de recherche, enseignement...). Les informations relatives aux activités du Centre ne sont cependant pas mises à jour très fréquemment.

2.2.2. Objectifs

Les objectifs du site du Centre Sablé sont précisés sous la rubrique « A propos de ce site »⁸ :

« En plus de permettre une large diffusion d'informations sur le Centre et sur les Archives Émile Zola, ce site sert également et plus généralement de poste d'observation sur les études du dix-neuvième siècle français. En réunissant des ressources et des possibilités de dialogue à l'intention des dix-neuviémistes, nous espérons offrir un site qui s'ouvrira sur un large domaine d'études ainsi que sur une pluralité d'approches et de points de vue. »

Le site a donc pour objectif principal de faire connaître le Centre et les ressources dont il dispose, et en même temps de se situer véritablement comme le site d'un Centre de recherches, intégré dans un réseau d'institutions et de chercheurs, avec lesquels il peut collaborer, et pour lesquels il doit remplir une mission de veille dans son domaine de compétence. Le site est ainsi conçu à la fois comme un site ressource, et comme un lieu d'échange et de dialogue pour la communauté à laquelle il s'adresse, celle des dix-neuviémistes.

⁸ <http://www.chass.utoronto.ca/french/sable/propos.htm> Page consultée le 15/01/2001

Dans ce domaine, il remplit actuellement sa mission d'une part en renvoyant vers deux listes de discussion consacrées respectivement à Zola et au 19^e siècle français, d'autre part en présentant la copie d'une page de liens (« Ressources sur le 19^e siècle ») riche et actualisée.

2.2.3. Statistiques de fréquentation

Des statistiques de fréquentation du site sont obtenues par l'intermédiaire du logiciel e-stat, par exemple :

au 25/09/2000 : plus de 1000 pages vues par semaine

semaine du 18 au 24 septembre : 614 visiteurs

Cependant, ces statistiques ne sont pas disponibles pour le public sur le site. Il n'existe pas non plus de compteur de fréquentation.

2.2.4. Développement du site

Le site a été conçu à l'origine par Rod Heimpel, professeur au Département de Français. Les étudiants travaillant au Centre participent également au développement du site, en mettant en ligne des catalogues électroniques. Le site s'est ainsi considérablement enrichi, dans deux directions:

- Sous la rubrique « Publications électroniques », où l'on trouve les catalogues électroniques et les bases de données consacrées à des auteurs ou à des sous-collections thématiques
- Dans la section « Archives E. Zola », qui s'est considérablement étoffée, non seulement avec la mise en ligne de l'inventaire complet du fonds, mais aussi avec la parution d'une base consacrée à la correspondance de Zola, qui est l'un des points forts de la collection. Cette base est issue de l'édition de la correspondance de Zola en 10 volumes à laquelle avait participé le Centre d'études naturalistes, et qui comprend les 4200 lettres de Zola connues à ce jour. Elle comprend les tables des matières de chacun des 10 volumes, quelques lettres numérisées et commentées, et

surtout l'index général de la correspondance, qui comprend 7 rubriques : destinataires, notices biographiques, noms propres et ouvrages cités, lieux, périodiques, œuvres de Zola, index biographique.

2.2.5. Forces et faiblesses

Points forts

- Liens : Cette page de liens portant sur la société et la littérature française du 19^e siècle, ainsi que sur les centres de recherche et les revues spécialisées dans ce domaine est une copie de la page de liens du site XIX de l'Université de Liverpool (site miroir), développé par Tim Unwin (<http://www.liv.ac.uk/www/french/dix-neuf/>).
- Les catalogues électroniques et les bases de données : La mise en ligne sur le site de nouvelles bases de données (préfaces du 19^e siècle et comptes-rendus de la Revue de livres nouveaux) est prévue courant 2001.
- Les outils de recherche sur le site (plan du site, moteur de recherche sur tout ou partie du site, aide à la recherche)

Points faibles

- Manque de clarté : les intitulés des différentes rubriques ne sont pas toujours suffisamment explicites ou univoques. Par exemple, on peut noter la confusion possible entre la section « Collection », qui désigne la collection d'ouvrages édités par le Centre, et la section « Collections », qui décrit les collections conservées par le Centre.
- Manque de lisibilité : L'une des conséquences du développement du site, c'est son manque de lisibilité actuel, puisque par exemple la partie "publications électroniques", la plus active et la plus dynamique, n'est pas immédiatement visible. Pour y avoir accès, on doit en effet entrer dans la section "Recherche et publications", puis "Publications électroniques". C'est pour remédier à cette situation et pour apporter davantage de clarté

qu'un plan du site, ainsi qu'un moteur de recherche par mots-clés sur l'ensemble du site, ont récemment été mis en place. Parallèlement, l'une des étudiantes travaillant au Centre a été chargée de réfléchir sur une réorganisation de l'ensemble du site permettant d'intégrer de façon plus harmonieuse et plus efficace les développements à venir, ainsi que d'améliorer l'esthétique globale et la facilité de navigation.

Dans cette optique de réflexion sur la réorganisation du site et son développement futur, éventuellement dans le cadre d'un projet de numérisation, il semblait intéressant d'étudier le contexte dans lequel s'insère le site du Centre Sablé, celui des sites littéraires français en Amérique du Nord, pour mieux comprendre les enjeux et les questions qui se posent et s'inspirer éventuellement des réalisations existantes.

⁹ Page consultée le 16/01/2001

Deuxième partie : La littérature française sur Internet en Amérique du Nord, état des lieux

Cette partie a pour objectif d'examiner le contexte global dans lequel s'insère le site du Centre J. Sablé, celui des sites Internet consacrés à la littérature française en Amérique du Nord, et de synthétiser les observations recueillies pour en tirer des enseignements qui viendront éclairer les propositions de développement du site (voir 3^e partie).

Le champ visé par cette étude est le suivant : quels sont les services offerts aux chercheurs par les sites universitaires consacrés à la littérature française au Canada et aux Etats-Unis, et en particulier les bases de données présentant des textes numérisés ?

Après avoir explicité les critères de sélection qui ont déterminé le champ des sites étudiés et présenté la typologie que l'on peut en déduire, on présentera la grille d'analyse utilisée et une synthèse des conclusions qui en découlent, pour finir par quelques données sur les usages des nouvelles technologies, et d'Internet en particulier, par la communauté universitaire américaine (professeurs, chercheurs, étudiants).

1. inventaire-typologie

1.1. sélection de quelques sites¹⁰ (Toronto, Canada, Etats-Unis), critères de sélection

¹⁰ La liste des sites analysés est présentée en annexe.

L'hypothèse de départ est donc la suivante : les ressources Internet sur la littérature française originaires d'Amérique du Nord font preuve d'un dynamisme et revêtent une importance à la fois quantitative et qualitative, par comparaison notamment avec la situation française. Cette supériorité est manifeste, et reconnue par les observateurs, en particulier dans le secteur des bases textuelles. On peut ainsi citer Alain Jacquesson :

« De par leur environnement technologique, les sites anglo-saxons et plus particulièrement américains sont les plus nombreux et les plus structurés (...) actuellement ce sont nos collègues d'outre-Atlantique qui ont le mieux assimilé les réservoirs de textes aux structures classiques des bibliothèques : identification des textes numérisés, catalogage, intégration aux catalogues collectifs existants, apparition dans les OPAC, services aux utilisateurs, etc. De toute évidence, les réalisations nord-américaines ont déjà atteint un niveau de professionnalisme tout à fait impressionnant¹¹ ».

Pour donner un aperçu des réalisations actuelles dans le domaine de la littérature française sur Internet en Amérique du Nord, il fallait donc explorer, puis recenser et sélectionner un certain nombre de sites pertinents, qui soient à la fois suffisamment variés pour rendre compte des différentes possibilités, et présentent une relative homogénéité. En effet, les sites sélectionnés devaient être dans une certaine mesure comparables au site du Centre Sablé, point de départ de l'étude, et ils devaient pouvoir être soumis à une grille d'analyse unique.

Les critères de sélection retenus ont été les suivants :

- Critère géographique : Tout d'abord, l'étude se limite aux sites canadiens et américains.

¹¹ JACQUESSON, Alain, RIVIER, Alexis. Bibliothèques et documents numériques. Concepts, composantes, techniques et enjeux. Paris : Cercle de la librairie, 1999.

- Critère d'origine : l'étude se limite aux sites liés près ou loin au monde universitaire, pour maintenir l'analogie avec le site de Sablé à Toronto. Ce critère écarte donc les sites de libraires ou d'éditeurs, les sites personnels¹².
- Critère de qualité : Les sites retenus relèvent d'un choix subjectif de sites jugés intéressants, c'est-à-dire présentant une origine identifiable et un contenu suffisamment riche.

Enfin, il paraissait plus pertinent de limiter l'étude à un nombre raisonnable de sites (soit 13 sites), sans prétendre donc à l'exhaustivité, pour éviter la dispersion et parvenir à des analyses un peu détaillées.

1.2. Typologie

La typologie suivante est basée sur le type de site plutôt que sur l'origine géographique (dans le cadre géographique fixé, à savoir l'Amérique du Nord).

Au vu des résultats de l'examen des sites, trois types principaux se sont dégagés, déterminés à la fois par la nature des documents présentés : textes ou sites Internet ; et par le centre d'intérêt du site : généraliste (littérature française ou francophone, voire études françaises en général) ou spécialisé (un auteur particulier).

Ainsi, sur les 13 sites étudiés :

- 5 relèvent de la catégorie "sites portails": « La Culture francophone c'est chouette » <http://www.chass.utoronto.ca/french/sites/>, Clicnet <http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/>, Tennessee Bob <http://www.utm.edu/departments/french/french.html>, Signets littéraires <http://www.bib.umontreal.ca/SS/ef/>, fabula <http://www.fabula.org/carnet/>

¹² La distinction entre site personnel et site universitaire s'avère parfois difficile : en effet, le site personnel d'un professeur, aidé ou non par ses collègues, l'université ou la bibliothèque, est un cas de figure très fréquent. Dans ce domaine, l'initiative individuelle est très importante. C'est à ce type de sites que renvoie la rubrique «para-universitaire» dans la grille d'analyse.

- 6 sont des “bases textuelles” : Dave’s French links <http://globegate.utm.edu/french/lit/>, Electronic text center <http://etext.lib.virginia.edu/french.html>, ARTFL <http://humanities.uchicago.edu/ARTFL/ARTFL.html>, le Net des études françaises <http://www.etudes-francaises.net/>, bibliothèque de l’UQAM¹³ <http://www.er.uqam.ca/nobel/c2545/biblio.html>, Pléiade <http://www.arts.uwaterloo.ca/FREN/pleiade/index-f.htm>
- 2 sont des sites consacrés à des auteurs individuels : l’un à Proust <http://www.library.uiuc.edu/kolbp/homeF.htm>, l’autre à Baudelaire <http://webz.library.vanderbilt.edu:8202/WebZ/VUAuthorize?sessionid=0>

Ce classement, quoique très simple, demeure en partie artificiel et trompeur. En effet, la distinction entre sites portails et bases textuelles, nécessaire pour l’analyse, s’applique à une réalité plus complexe, et les chevauchements entre ces deux catégories sont fréquents. Un site présenté comme une base textuelle peut par ailleurs proposer un ensemble de liens, éventuellement structuré et annoté, qui rapproche ce site de la définition du portail. De même, un site portail peut proposer une rubrique « textes en ligne ».

1.2.1. sites portails : répertoires de ressources

La première catégorie consiste en sites « portails », c’est-à-dire renvoyant vers d’autres sites Internet consacrés soit à la littérature française, soit plus généralement à la culture française ou francophone.

En effet, si les sites consacrés à la littérature française sont très nombreux en Amérique du Nord et dans le monde, la question du repérage de ces sites est souvent délicate. Au-delà de quelques sites très connus des spécialistes ou de ceux qui s’intéressent à la question (par exemple Clicnet, site portail maintenu par Carole Netter, consacré à la culture francophone en général, qui offre en outre de nombreux textes en ligne), il est souvent difficile pour les chercheurs de repérer le site de tel ou

¹³ Université du Québec à Montréal

tel centre de recherche, de tel ou tel laboratoire, voire de connaître l'existence d'un site personnel particulièrement intéressant¹⁴. En effet, sur le Web, en raison de la masse énorme des informations disponibles et des particularités techniques du réseau, l'absence de visibilité équivaut à la non-existence. D'où l'utilité de sites portails spécialisés, qui signalent, et parfois évaluent et/ou commentent les ressources disponibles sur Internet dans un domaine donné.

1.2.2. bases textuelles : répertoires de textes

Les bases de données textuelles sont des réservoirs de textes numérisés qui, dans le cas présent, sont mis en ligne sur le Web. Ces réservoirs peuvent prendre plusieurs formes. Concernant l'origine des textes tout d'abord : ceux-ci résultent soit d'une numérisation originale (saisie manuelle ou scannerisation puis traitement par un logiciel de reconnaissance de caractère – OCR), soit de la récupération de textes conservés dans d'autres réservoirs de textes, soit encore d'une combinaison des deux méthodes. En fonction du public visé et de l'usage prévu des textes mis en ligne, ils peuvent également être accompagnés ou non d'instruments de recherche plus ou moins perfectionnés. Enfin, ils peuvent contenir des textes de nature diverse : textes uniquement littéraires ou relevant d'autres domaines du savoir ou d'autres formes de l'écrit (textes scientifiques, traités, écrits journalistiques...), textes relevant d'un genre donné (par exemple le théâtre) ou d'un auteur particulier (cf. infra). Enfin, les textes peuvent être présentés sous des formats très divers : ASCII brut, HTML, Word ou Wordperfect, SGML, XML..., ce qui bien entendu modifie non seulement les modalités d'affichage et de lecture à l'écran, mais également les modalités d'usage des textes : téléchargement, possibilités de recherche plus ou moins fine et pertinente, etc. Le choix d'un format a également une incidence sur l'accès même des utilisateurs aux textes numérisés, dans la mesure où tous les navigateurs ne permettent pas

¹⁴En particulier pour les réservoirs de textes : « A l'heure actuelle, on notera que l'on ne possède aucune liste exhaustive de tous les réservoirs [de textes], *a fortiori* de tous les textes numérisés. Dans certains cas, les listes et les noms des sites ne circulent qu'à l'intérieur des groupes de chercheurs hautement spécialisés, même si on les découvre parfois à travers les moteurs de recherche disponibles sur Internet. » JACQUESSON, Alain, RIVIER, Alexis. *Bibliothèques et documents*

également de déchiffrer ces différents formats. Par exemple, même si XML est souvent présenté comme le format de l'avenir, appelé à terme à remplacer l'HTML, il n'est pour l'instant pas déchiffré par tous les navigateurs, et n'est donc accessible qu'à un nombre restreint d'utilisateurs.

1.2.3. sites consacrés à un auteur individuel

Le choix d'isoler cette dernière catégorie se justifie dans la mesure où elle correspond à des sites spécialisés tant par leur objet (un auteur individuel) que par la nature des documents qu'ils présentent (ni recueil de sites Internet ni textes littéraires).

Plus spécifiquement, les deux sites étudiés ici (l'un consacré à Proust, l'autre à Baudelaire), ont été créés et sont développés par des centres de recherche universitaires, ce qui n'est pas le cas des autres sites, et présentent des ressources assez spécifiques et clairement destinées à un public de chercheurs spécialistes de l'auteur considéré : bibliographie, chronologie, citations...

2. analyse

Les fiches individuelles constituées pour chaque site à l'aide de la grille d'analyse sont reproduites en annexe 3.

2.1. présentation et explication de la grille d'analyse

La grille d'analyse utilisée pour l'examen des sites se subdivise en 8 parties : environnement, documents présentés, nature des documents présentés, accès, public visé, nature du site, possibilités de recherche, appréciation générale.

En préambule, la grille mentionne d'abord le nom du site et son URL, ainsi que le nom du responsable du site et la date de consultation.

2.1.1. Environnement

On entend par environnement le lieu d'origine du site étudié, qui donne une indication sur le contexte dans lequel celui-ci a été créé et développé. Dans tous les cas, on se place dans un contexte universitaire, puisque les sites privés, éditeurs, libraires ou sites personnels, ont été écartés d'emblée, dans la mesure où ils poursuivent en général des objectifs différents, et sortent donc du cadre de cette étude. Si l'on se maintient donc à l'intérieur du cadre universitaire défini, on peut distinguer plusieurs sous-catégories :

- Le site universitaire « classique » (il peut cependant trouver son origine soit dans un département – études françaises-, soit dans une bibliothèque)
- Le site « para-universitaire », qui correspond à la version universitaire du site personnel, c'est-à-dire un site créé par un professeur. La distinction entre cette catégorie et la précédente est parfois difficile, car un site peut être développé par un professeur au profit de la bibliothèque ou du département, ou bien créé par un professeur puis repris par la bibliothèque, etc.
- Le site créé « en partenariat », entre plusieurs personnes ou institutions, en général dans un contexte international (les partenariats Canada-France ou USA-France sont assez fréquents dans cette catégorie).

2.1.2. documents présentés

Une fois établie l'auteur du site, il importe de connaître son contenu : quel est le type de documents présentés, s'agit-il de sites Internet ou de textes en ligne ? S'il s'agit de textes, on distinguera les textes présentés en mode texte de ceux qui apparaissent en mode image.

2.1.3. Nature des documents présentés

L'examen de la nature des documents présentés concerne en priorité les bases textuelles. Quelle est la nature des textes disponibles dans ces bases, en termes de supports (imprimés, manuscrits, archives...) et en termes de contenu (textes littéraires ; textes non littéraires, par exemple écrits journalistiques, traités... ; sources secondaires, c'est-à-dire commentaires de textes, critique littéraire) ?

2.1.4. Accès

Il s'agit ici de savoir si le site est accessible à tous, gratuitement (accès libre), ou si l'accès est au contraire réservé à certains utilisateurs sur mot de passe (usagers de l'Université ou abonnement particulier), enfin s'il s'agit d'un accès payant. Ces différences donnent en effet une indication très importante sur la politique de diffusion choisie par l'institution dont dépend le site. Encore une fois, cette précision vaut surtout pour les bases textuelles, dans la mesure où l'accès aux textes renvoie à des enjeux plus problématiques que l'accès à une liste de sites (notamment des problèmes de droits et d'usages).

2.1.5. Public visé

On peut distinguer entre trois types de public :

- Le public « potentiel », dont le périmètre est délimité par les modalités d'accès au site
- Le public visé, ou public cible, auquel le site est explicitement ou implicitement destiné par le ou les auteurs du site en raison de son contenu ou des services qu'il propose
- Le public réel, qui peut être sensiblement différent du public visé, et ne peut être connu que par une évaluation a posteriori (les statistiques de fréquentation donnent quelques indications pour la connaissance de ce public réel)

On s'intéresse ici au public visé, à l'intérieur duquel deux pôles semblent se dégager : chercheurs ou grand public. On distingue également une catégorie intermédiaire constituée par un public que l'on peut appeler «universitaire» distinct du public des chercheurs, même s'il le recoupe en partie, en ce qu'il comprend également les étudiants, et est davantage lié à l'enseignement des études françaises.

2.1.6. nature du site

Les sites sont ici classés en fonction de la typologie dégagée plus haut, entre sites portails et bases de données textuelles. Pour les bases textuelles, une distinction est opérée entre les bibliothèques numériques constituées à partir d'une numérisation originale, effectuée sur place, et celles qui utilisent des ressources déjà disponibles ailleurs sur le Web, c'est-à-dire dans d'autres réservoirs de textes. Le choix de l'une ou de l'autre méthode affecte en particulier les possibilités de recherche offertes par les bases.

2.1.7. possibilités de recherche

Dans les bases textuelles, différentes possibilités de recherche sont en effet offertes (ou non), qui varient en fonction de leur degré de sophistication. On peut distinguer en gros entre les outils de recherche simple (liste alphabétique, moteur de recherche) et les outils de recherche avancée (recherche lexicale, recherche d'occurrences, recherche booléenne utilisant différents champs...). L'accompagnement à la recherche (rubriques d'aide, précision sur l'emploi des outils disponibles) est également un indicateur important du degré de sophistication du site et de sa qualité globale.

2.1.8. appréciation générale

Ces remarques tentent de synthétiser les différentes observations recueillies, en donnant un avis sur la richesse du site en termes de contenu (étendue du site), ainsi que sur son architecture et sa lisibilité (facilité de navigation) et sur la qualité de sa



maintenance (en particulier, pour les sites portails, l'actualisation des liens, qui constitue une condition indispensable de l'utilité de tels répertoires).

2.2. synthèse des résultats

Un tableau récapitulatif est présenté en annexe 4.

2.2.1. Origines

Pour ce qui est de leur origine géographique, l'échantillon étudié prend en compte 7 sites américains, 5 sites canadiens et un site développé par des partenaires franco-québécois. Parmi les sites américains cependant, un site relève également pour les ressources dont il dispose d'un partenariat avec la France : il s'agit du site ARTFL (*American Research on the Treasury of the French Language*) qui relève d'un projet conjoint INALF – Université de Chicago¹⁵. L'un des sites canadiens étudié (« La culture francophone c'est chouette¹⁶ ») a également un lien avec la France puisqu'il est développé en partenariat avec l'Ambassade de France à Ottawa, se plaçant ainsi clairement dans une perspective de diffusion et de propagation de la culture française. D'autre part, on peut remarquer qu'un certain nombre de sites ont été élaborés par des Français expatriés de l'autre côté de l'Atlantique : c'est le cas du site précédent, ainsi que de Clicnet. On voit donc que l'origine géographique est ici peu pertinente, dans la mesure où l'intérêt même d'Internet consiste précisément dans son affranchissement des contraintes géographiques et dans les possibilités simplifiées de partenariats internationaux qu'il permet.

Concernant l'origine de ces sites, on peut noter la répartition suivante :

- Sites personnels de professeurs (« para-universitaire ») : 6

¹⁵ <http://humanities.uchicago.edu/ARTFL/ARTFL.html> Projet de recherche américain sur le « Trésor de la langue française », ARTFL est un site miroir de la base FRANTEXT développée par l'INALF (Institut national de la langue française, organe dépendant du CNRS) à Nancy. Il est intéressant de noter qu'il s'agit au départ d'un projet lexicographique, de création d'un dictionnaire de la langue française utilisant les outils informatiques, dont les applications, en particulier la diffusion de la base constituée sur le Web, n'avaient pas été anticipées à l'époque. cf. <http://unites.uqam.ca/bib/bases/ARTFL/presentation.html>

¹⁶ <http://www.chass.utoronto.ca/french/sites/>

- Sites relevant de départements universitaires : 2
- Sites relevant de bibliothèques universitaires : 2
- Sites relevant de centres de recherches : 2
- Le site « fabula¹⁷ » est un cas particulier, dans la mesure où il relève d'une collaboration entre différents chercheurs français et québécois. Sa création repose cependant sur une initiative individuelle, qui l'apparente à la catégorie « sites personnels ».

On constate donc que ce type de sites dépend très largement de l'initiative individuelle de professeurs intéressés par l'opportunité offerte par le web, et que les institutions, départements universitaires ou bibliothèques, tiennent encore une place assez modeste dans ces nouveaux développements. Si elles apportent parfois un soutien logistique ou financier, elles sont rarement à l'origine de tels projets.

Le cas des centres de recherche est un peu particulier, puisqu'il correspond aux deux sites consacrés à Baudelaire et à Proust, et que ces sites s'appuient sur la numérisation de documents de travail légués par des professeurs à une bibliothèque ou à un département. Ce cas de figure s'apparente davantage au cas du Centre J. Sablé, également centre de recherche spécialisé fondé sur la collection laissée par un professeur.

2.2.2. Public

2.2.2.1. Accès

La quasi totalité des sites étudiés offrent un accès libre aux ressources qu'ils mettent en ligne (11 sur 13). Font exception deux sites qui offrent des ressources textuelles particulièrement importantes, à savoir ARTFL et l'Electronic text center (ETC) de l'Université de Virginie¹⁸. ETC réserve l'accès à certains de ses textes numérisés aux usagers de l'Université de Virginie, pour des raisons tenant aux contraintes de droit d'auteur et aux licences négociées par la bibliothèque. ARTFL est la seule des bases

¹⁷ <http://www.fabula.org/carnet/>

¹⁸ <http://etext.lib.virginia.edu/french.html>. La bibliothèque de l'Université de Virginie propose depuis 1992 une base textuelle multilingue accompagnée d'un outil de recherche lexicale en plein texte.

étudiées ici auquel l'accès est payant, sur la base d'un abonnement annuel pour les institutions (universités, centres de recherches...); c'est aussi la base la plus riche. Elle est de plus accessible seulement aux utilisateurs résidant en Amérique du Nord. La base FRANTEXT, également accessible sur abonnement payant, dessert les utilisateurs des autres pays, en particulier l'Europe du Nord.

A l'exception de ces deux contre exemples, la notion d'accès libre domine très largement ce secteur, en accord avec l'esprit même du médium, Internet, et avec l'idéologie dominante aux Etats-Unis et en Amérique du Nord en général, celle d'une valorisation de la diffusion libre de l'information et d'un droit d'accès (*access*) des citoyens aux ressources conservées dans les universités ou les bibliothèques.

2.2.2.2. *Deux types de publics pour deux types de sites*

On constate, assez logiquement, une concordance entre le type de site et le type de public visé. En effet, on peut dire qu'en gros les sites portails correspondent à un public universitaire avec une ouverture vers le grand public francophile, tandis que les bases textuelles, plus spécialisées, concernent aussi évidemment le public universitaire, mais sont davantage que les précédents dirigées vers un public de chercheurs.

Les sites portails sont en général très liés au contexte de l'enseignement en études françaises : ils sont conçus comme un ensemble de ressources pédagogiques, pouvant être utilisées par les professeurs dans leurs cours, et par les étudiants dans leurs travaux¹⁹. Sur ce type de sites, on trouve ainsi parfois des cours ou des exercices en ligne, ainsi que des rubriques consacrées à l'information sur la France et la culture française en général, au-delà de sa littérature (journaux, tourisme...), éventuellement aussi à la pédagogie elle-même, ou à l'enseignement assisté par les nouvelles technologies. C'est en effet une voie dans laquelle les professeurs d'université, et parfois du secondaire, outre-Atlantique, semblent s'être engagés avec un

¹⁹ Par exemple, le site de Carole Netter, Clicnet, énonce ainsi ses objectifs : « ClicNet édite ou localise des ressources virtuelles en français pour les étudiants, les enseignants de français langue étrangère (FLE) ou langue seconde (FLS), et tous ceux qui s'intéressent aux cultures, aux arts et aux littératures francophones ».

enthousiasme certain. Par ce biais, on rejoint donc la problématique de l'enseignement à distance et des opportunités de formation offertes par Internet dans ce domaine.

Dans cet ensemble, le site Fabula représente un cas particulier, en ce qu'il est explicitement fait pour les chercheurs, par des chercheurs.

Pour ce qui est des bases textuelles, elles sont davantage orientées vers un public de chercheurs spécialisés, avec là encore des nuances en fonction de l'étendue et des possibilités de recherche plus ou moins fines offertes par la base. Parmi les 6 bases textuelles considérées, on peut considérer que les bases ARTFL et ETC de Virginie, dans une moindre mesure le site Nef²⁰, sont les sites les plus exclusivement destinés à un public de chercheurs.

Il faut cependant distinguer entre le public visé et le public réel d'un site. Ainsi, Russon Wooldridge, professeur à l'Université de Toronto et « cyberthécaire » du site Nef, ainsi que d'un site portant sur les dictionnaires du 19^e siècle²¹, a priori typique du site « chercheurs », remarque que parmi les questions envoyées par les personnes consultant son site « Langue du 19^e siècle », il y avait aussi celles de Marie, 8 ans²².

D'une manière générale, on peut remarquer que les sites étudiés, et en particulier les sites portails, s'adressent à une sorte de communauté virtuelle, rassemblant tous ceux qui s'intéressent pour une raison ou une autre à la littérature française, conçue la plupart du temps comme faisant partie d'un ensemble plus vaste : celui de la culture francophone.

2.2.3. Caractéristiques

2.2.3.1. Sites portails

Les principales différences entre les sites portails résident dans leur divers degrés de sophistication : structuration plus ou moins fine des ressources, « accompagnement critique » des sites présentés (commentaire, évaluation...), ou non.

²⁰ <http://www.etudes-francaises.net/> Le Net des études françaises (Nef) créé notamment par Russon Wooldridge de l'Université de Toronto donne notamment accès à plusieurs bases textuelles accompagnées d'un logiciel de recherche lexicale.

²¹ <http://www.etudes-francaises.net/19.htm>

²² Entretien avec Russon Wooldridge reproduit en annexe.

Parmi les sites étudiés, un seul présente des listes de sites sans autre commentaire que le nom du site, il s'agit du site « Tennessee Bob's Famous French Links²³ ». Comme il est spécifié en page d'accueil, cette absence de tout commentaire relève d'un choix délibéré, celui de laisser la liberté de jugement à l'utilisateur (« You should be making the choices »). Cette vision des choses semble cependant minoritaire, puisque les autres portails accompagnent quant à eux les sites qu'ils présentent de commentaires, voire d'une notation (classement représenté par le nombre de chouettes, de 1 à 5, sur le site « La Culture francophone »). On peut par exemple signaler le site de la bibliothèque universitaire de Montréal « Signets littéraires de la francophonie²⁴ », qui présente un nombre de sites assez restreint (31), mais très structurés et hiérarchisés, en précisant à chaque fois l'auteur du site et en l'accompagnant d'un commentaire substantiel.

2.2.3.2. Bases textuelles

La caractéristique commune la plus frappante des bases textuelles est la généralisation du mode texte. On peut nuancer un peu ce constat dans le cas des sites qui renvoient vers d'autres sources, en particulier françaises, telles Gallica, où les textes ont été numérisés en mode image. La base « Maupassant » dans le site « Nef » constitue par ailleurs une initiative originale de solution mixte, en présentant des nouvelles de Maupassant à la fois en mode texte (HTML) et en mode image²⁵.

Si le mode texte est une caractéristique largement partagée par toutes les bases de données étudiées, en revanche on peut remarquer la grande diversité des formats utilisés. On trouve en effet quasiment tous les cas de figure, du plus simple (ASCII) au plus complexe (SGML), en passant par l'HTML. Le choix du format dépend évidemment de plusieurs facteurs, en particulier des compétences et des moyens disponibles, mais aussi de l'usage prévu de la base. Le balisage des textes en SGML

²³ <http://www.utm.edu/departments/french/french.html> Portail créé par Bob Peckam à l'Université du Tennessee, destiné aux étudiants et aux professeurs de langue. Ressources sur la littérature, la civilisation, l'histoire française, etc.

²⁴ <http://www.bib.umontreal.ca/SS/ef/>. Ce site récent (1999) présente pour l'instant 31 liens dédiés à la littérature francophone (textes en ligne, centres de recherche...).

²⁵

n'est en effet intéressant que si l'on veut offrir des modalités de recherche lexicale ou autre très poussée, c'est-à-dire pour un public de chercheurs. Par ailleurs, l'extrême variabilité et l'instabilité des formats sur le web peut militer pour le choix d'un format basique, reconnaissable par tous, de type ASCII.

2.2.4. Sites spécialisés (auteurs individuels)

Ces deux sites consacrés respectivement à Proust²⁶ et à Baudelaire²⁷ ont pour caractéristiques communes de relever de centres de recherche hébergés par des bibliothèques universitaires (le Centre Kolb-Proust de l'Université de l'Illinois et le Centre W.T. Bandy de l'Université Vanderbilt à Nashville), centres nés autour des archives laissées par des professeurs-chercheurs. Dans ce cas de figure, le public des sites est donc naturellement un public de chercheurs, étant donné que les documents numérisés sont constitués non par des sources primaires mais par des documents de recherche (fiches, articles, ouvrages...). La problématique de la numérisation est donc assez différente : il s'agit d'offrir à une communauté de chercheurs spécialistes de l'auteur en question un accès délocalisé aux ressources conservées par le centre de recherches, et d'offrir en même temps un instrument utile et exploitant au mieux les possibilités offertes par la mise en ligne : base de données permettant des recherches complexes, liens hypertextuels, etc. On peut dire dans une certaine mesure que les entreprises de numérisation menées par le Centre W.T.Bandy et par le Centre Kolb-Proust s'apparentent à des projets de recherche.

2.2.5. La gestion du droit d'auteur

Dès qu'est évoquée la question de la numérisation, a fortiori celle de la diffusion des textes sur le web, se pose l'épineux problème de la gestion des droits d'auteur attachés aux textes diffusés.

²⁶ <http://www.library.uiuc.edu/kolbp/homeF.htm>

²⁷ <http://webz.library.vanderbilt.edu:8202/WebZ/VUAuthorize?sessionid=0>

A cet égard, on remarque que certains sites placent, en général en page d'accueil, un avertissement aux lecteurs. L'ETC de la bibliothèque de l'Université de Virginie précise ainsi les conditions d'utilisation²⁸ régissant l'emploi des ressources offertes sur son site. Cet avertissement précise en particulier que la bibliothèque possède les droits des textes numérisés à partir d'ouvrages issus de ses collections, qui sont de ce fait diffusés dans la mesure où les utilisateurs acceptent d'en faire un « usage loyal » (*fair use*²⁹). La « bibliothèque virtuelle de textes dramatiques » de l'UQAM³⁰, qui renvoie vers des textes numérisés ailleurs, place également sur sa page d'accueil un avertissement : les textes compris dans la base sont libres de droits, mais leur version électronique crée de nouveaux droits (« droits habituels d'édition »), par conséquent tout usage commercial de ces textes est interdit et les demandes « d'utilisation particulière » doivent être adressées aux auteurs des sites originaux.

Les auteurs de ces sites (seules les bases textuelles sont concernées ici) ont donc bien conscience de se situer sur un terrain semé d'embûches, où les risques d'atteintes aux droits d'auteur sont particulièrement forts.

Après cette analyse des auteurs de sites et du contenu de ceux-ci, il paraît important de se pencher brièvement sur les usages de ces sites par leurs utilisateurs, étudiants, professeurs et chercheurs, en rappelant quelques données statistiques sur l'utilisation d'Internet dans l'enseignement supérieur, complétées par des entretiens avec des professeurs de l'Université de Toronto.

²⁸ <http://etext.lib.virginia.edu/conditions/html>. Page consultée le 28/12/2000.

²⁹ Sur la notion de « *fair use* », familière au droit anglo-saxon, voir la déclaration de l'IFLA intitulée « Le droit d'auteur dans l'environnement numérique », adoptée au Congrès de Jérusalem en Août 2000, qui parle notamment de « but légitime, tel que la recherche et l'enseignement » ;

³⁰ <http://www.er.uqam.ca/nobel/c2545/biblio.html>

3. usages d'Internet dans l'enseignement supérieur et la recherche³¹

3.1. Usages d'Internet dans l'enseignement supérieur en France et en Amérique du Nord : statistiques³²

Selon l'enquête annuelle *Campus Computer Survey 1998* publiée aux Etats-Unis, 45% des étudiants et 51% des enseignants utilisent Internet au moins une fois par jour. Par comparaison, en France, si 70% des étudiants se disent intéressés par Internet (enquête IPSOS pour le Ministère de l'éducation nationale, mars 1999), l'utilisation quotidienne de ce nouveau médium n'est pas encore généralisée, en raison notamment du plus faible taux d'équipement des ménages français, et surtout du manque d'équipement informatique dans les universités françaises en comparaison de leurs homologues nord-américaines.

Cette marge d'écart entre la France et l'Amérique du Nord est sans cesse soulignée par les professeurs et les étudiants à la fois français et américains ou canadiens³³. Il existe en effet une distance réelle, en termes d'usage comme en termes d'équipement, entre ces deux situations, qui tient surtout à une différence de moyens financiers (ou au choix de faire appel ou non au financement par des entreprises), au-delà des clichés faciles. A Toronto, les étudiants disposent d'un parc informatique en libre service particulièrement important dans les bibliothèques, avec accès libre à Internet, y compris à la messagerie. A la bibliothèque Kelly par exemple, bibliothèque de taille moyenne, 70 ordinateurs sont à la disposition des étudiants, de 9h à 24h, et 24H sur 24 durant la période d'examens. Par ailleurs, les évolutions dans ce domaine sont très rapides, et les usages changent, avec un décalage, presque aussi rapidement que les

³¹ Voir tableau annexe 6.

³² Voir MUET, Florence. « Services et revues électroniques dans l'enseignement supérieur. Synthèse de quelques enquêtes récentes sur les usages », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.44, no 5, 1999

³³ Pour un aperçu de ces récriminations, voir notamment SAINT-GERAND, Jacques-Philippe et TURCAN, Isabelle, « L'électronique et Internet au service de la diffusion des savoirs et du rayonnement de la langue française », contribution au colloque « Les études françaises valorisées par les nouvelles technologies d'information et de communication », Toronto, 12-13 mai 2000.

évolutions technologiques. Par exemple, toujours selon l'enquête *Campus Computing Survey*, 22,5% des classes américaines utilisaient des pages web comme matériel pédagogique en 1998 contre seulement 4% en 1994, et on peut supposer que ce chiffre a encore progressé depuis. Cette généralisation progressive de l'usage d'Internet dans l'enseignement supérieur est confirmée par l'observation empirique. Russon Wooldrige, professeur à l'Université de Toronto, remarquait ainsi : « Chaque début d'année, je demande à mes classes d'étudiants de me dire qui utilise Internet. L'année dernière, ils étaient 2/3 de la classe. Cette année, ils ont tous levé la main. »

3.2. L'influence des nouvelles technologies sur l'enseignement et la recherche universitaire³⁴

3.2.1. L'enseignement

L'utilisation de plus en plus fréquente d'Internet dans l'enseignement universitaire, qui se manifeste en particulier sous la forme de création de sites Internet autour d'un cours par le professeur, éventuellement assisté par des étudiants, modifie forcément à la fois les méthodes de travail des professeurs et des étudiants et leurs relations réciproques. De tels sites peuvent contenir par exemple, outre le programme des cours, la bibliographie et les sujets des devoirs à rendre, une anthologie de textes à la disposition des étudiants, des exercices, des liens vers des ressources en ligne liées au sujet du cours, etc. Internet peut également être utilisé pendant les cours eux-mêmes, en particulier dans le cadre d'un enseignement de langue (ici : le Français), qui vise à enseigner non seulement la langue mais aussi la culture d'un autre pays, pour « rendre les cours plus vivants, en accord avec le monde d'aujourd'hui ». Enfin, la messagerie modifie et facilite les rapports entre professeurs et étudiants, en augmentant la disponibilité des premiers : « Je n'ai plus d'horaires de permanence à mon bureau pour les étudiants, car je suis disponible en permanence par mail. » Si la question de

³⁴ Les observations qui suivent sont tirées d'entretiens avec des professeurs de l'Université de Toronto. Les entretiens avec P. Michelucci et Russon Wooldridge sont reproduits en annexe 7.

savoir si le mail constitue réellement un sésame qui peut remplacer la conversation en tête à tête entre le professeur et l'étudiant peut être posée, en revanche il semble que ce nouveau mode de communication présente la vertu insoupçonnée de donner à la parole (par écrit) à ceux à qui elle fait peur : « La possibilité de pouvoir contacter leur professeur par mail est une bonne chose pour les étudiants timides, ceux qui n'osent pas prendre la parole en classe. »

3.2.2. La recherche universitaire

Dans certains cas, les possibilités offertes par les nouvelles technologies, et en particulier les bases textuelles, facilitent la recherche, par exemple dans le domaine de la linguistique. Ainsi, les bases de données permettent de déterminer en quelques minutes la date d'invention de l'usage d'un mot, grâce aux instruments de recherche lexicale portant sur des corpus importants (par exemple ARTFL), alors que la compilation manuelle des mêmes textes aurait pu être mis des mois. Par ailleurs, l'intérêt d'Internet pour les chercheurs consiste à pouvoir localiser rapidement, grâce aux catalogues de bibliothèques en ligne ou aux sites d'éditeurs ou de libraires, les textes qui les intéressent³⁵. Dans certains cas extrêmes, l'utilisation de ce nouveau medium devient intensive (« je le consulte constamment, tous les jours »), au point que les autres modes de recherche documentaire, en particulier le recours à la bibliothèque, apparaît secondaire (« Quand j'ai une recherche à faire, je commence par Internet, je vais à la bibliothèque dans un second temps, si je n'ai pas trouvé ce que je cherchais. »).

Une autre conséquence d'Internet sur le monde de la recherche semble être la naissance et le développement de communautés virtuelles de chercheurs intéressés par un sujet spécifique, et qui se retrouvent par exemple pour créer un site ou une revue en ligne, attirant ainsi d'autres chercheurs intéressés par le même sujet, au-delà des contingences géographiques. On peut citer le cas du site « Langue du 19^e siècle »,

³⁵ Voir PIERSENS (Michel). « Chronique de l'@ - Ressources littéraires des 19^e et 20^e siècles », *Histoires littéraires*, n° 3, 2000.

hébergé par le serveur de l'Université de Toronto et développé par Russon Wooldrige, professeur à Toronto, et Jacques-Philippe Saint-Gérard, professeur à Clermont-Ferrand. Plus radicalement, l'initiative lancée par les jeunes chercheurs du site *fabula* (au départ Alexandre Gefen, de Bordeaux III, et René Audet, de l'Université de Montréal) vise à la création d'un véritable centre de recherche en ligne consacré à la théorie littéraire, avec l'organisation de « colloques virtuels », la publication de contributions, etc. cette initiative bénévole vise donc, entre autres objectifs (il s'agit également d'un site portail et d'un moteur de recherche spécialisé dans la littérature sur Internet), à se constituer en véritable lieu de rencontre et d'échange³⁶.

L'un des intérêts majeurs d'Internet pour les centres de recherche tient en effet aux possibilités accrues de dialogue et d'échanges qu'il permet entre les chercheurs (ou les apprentis-chercheurs) et sa contribution à un meilleur partage des ressources disponibles : il s'agit, si possible, de rendre les matériaux de recherche ainsi que les résultats de la recherche, accessibles à tous, et de dépasser ainsi les cloisonnements entre centres de recherche. C'est bien dans cette perspective que se place le Centre J. Sablé, vers lequel on peut maintenant revenir après ce tour d'horizon de la littérature française sur Internet au Canada et aux États-Unis.

³⁶ Voir GEFEN, Alexandre, LERMIGEAUX, François, « *Fabula*, ou le projet d'un centre de recherche en ligne sur la fiction littéraire », article à paraître.

Troisième partie : Le site du Centre Sablé, perspectives de développement

Il s'agit maintenant d'appliquer les conclusions de l'étude des sites littéraires Nord-américains au cas particulier du site du Centre Sablé, c'est-à-dire de voir comment on peut utiliser les enseignements de cette étude pour éclairer les perspectives de développement du site du Centre, afin d'assurer la meilleure diffusion de ses collections et des projets de recherche qui y sont attachés. Comment le site web du Centre peut-il être utilisé au mieux en tant qu'outil de communication et de collaboration avec la communauté des chercheurs travaillant autour du 19^e siècle français ?

Dans l'état actuel de développement du site, l'hypothèse défendue ici consiste à proposer un projet de numérisation d'une sélection des collections du Centre Sablé, qui s'inscrirait dans la suite logique des développements récents du site (catalogues électroniques, inventaire en ligne des archives Zola...) et inscrirait le Centre dans le mouvement de développement de bases textuelles évoqué plus haut, qui apportent la meilleure réponse aux besoins d'une communauté de chercheurs, par leur étendue et les possibilités de recherche offertes.

1. les enjeux

1.1. Pourquoi lancer un projet de numérisation ?

En préalable au lancement d'un projet de numérisation, le Centre doit d'abord définir clairement le contexte et les objectifs du projet et répondre précisément aux questions suivantes : pourquoi, pour qui, quoi, quand et comment numériser ?.

La première question à poser est celle de l'opportunité d'un tel projet : quels en seraient les objectifs, ces objectifs justifient-ils les coûts (moyens humains et financiers) nécessaires ?

Lors d'un projet de numérisation, 3 types d'objectifs peuvent être avancés³⁷ :

- **Conservation** : produire une copie de substitution pour des documents fragiles et/ou très consultés
- **Information** : élargir l'accès aux collections
- **Promotion** : valoriser et promouvoir l'image du Centre et de ses collections

1.1.1. Un objectif de conservation

Le premier objectif, lié aux enjeux de conservation ne semble pas être un enjeu central dans le cas du Centre Sablé et, plus largement, dans les bibliothèques universitaires canadiennes. En Amérique du Nord, il paraît en effet inconcevable de ne pas donner accès au texte original (on se rapproche ici de la notion de client-roi : l'utilisateur, en tant que contribuable, a un droit incontestable d'accès aux biens nationaux que sont les collections des bibliothèques). La copie numérique d'un document, si elle peut être utilisée comme copie de conservation³⁸, n'est donc pas considérée comme une copie de substitution, ce qui limite l'effet de la numérisation en termes de préservation des documents originaux.

1.1.2. Un objectif d'information

La numérisation revêt ici un double objectif : parvenir à une plus large diffusion de ressources qui restent pour l'instant limitées à un nombre restreint d'utilisateurs, et globalement peu connues ; offrir aux chercheurs un usage délocalisé de ces ressources par leur diffusion sur le web. En effet, s'agissant d'une collection d'ouvrages rares et

³⁷ Voir SAUGE, Sylviane, « Les étapes d'un projet de numérisation en bibliothèque », septembre 1999.

³⁸ La bibliothèque centrale de l'Université de Toronto a d'ailleurs choisi d'abandonner le microfilmage de ses collections et de miser désormais sur la numérisation.

anciens et d'un centre de recherches spécialisé, les chercheurs intéressés sont répartis à travers le monde, en particulier en France. Par ailleurs, le public susceptible d'être intéressé par ce type de services existe : le Centre accueille déjà un nombre assez important de chercheurs étrangers, pour des visites d'été, etc.

1.1.3. Un objectif de promotion

Enfin, la numérisation s'inscrit également dans une stratégie de promotion du Centre, de ses collections et de ses activités. Il s'agit à la fois de développer une stratégie de renommée et d'image : faire connaître l'existence du Centre Sablé en Amérique du Nord et dans le monde, en particulier auprès d'un public d'universitaires et de chercheurs, donner au Centre une image positive, en phase avec les évolutions les plus actuelles du domaine considéré. En même temps, dans une telle stratégie de communication, les effets attendus sont valables aussi bien vers l'extérieur que vers l'intérieur, c'est-à-dire que le Centre tirerait également les bénéfices en termes d'image de ce projet à l'intérieur de l'Université de Toronto, vis-à-vis de ses partenaires et de ses tutelles.

1.2. Quoi numériser?

La seconde question consiste à déterminer précisément les principes régissant la sélection des documents à numériser. En effet, la collection du Centre comprend environ 13000 volumes de monographies, mais aussi des périodiques, des collections de microfiches, de l'iconographie...

Les critères régissant cette sélection sont multiples : rareté des documents (pas seulement en Amérique du Nord mais dans le monde) ; intérêt pour la recherche ; cohérence du fonds numérisé (thématique, support...) ; position en regard des droits d'auteur ...

1.3. Pour quel public ?

Etant donné la nature des collections, le public visé est plutôt un public universitaire (professeurs et étudiants en études françaises) et de chercheurs.

Ce public est à la fois un public local (Université de Toronto), auquel il s'agit de faire connaître et apprécier les ressources disponibles, et un public distant, auquel il s'agit de permettre un accès à distance aux collections le plus large possible.

Concernant le public local, on se situe dans une démarche de communication externe locale déjà engagée par le Centre (par exemple parution d'articles sur le Centre dans les journaux de l'Université, organisation de conférences d'information autour de projets de recherche, création prochaine d'une brochure d'information sur le Centre...). Si l'objectif est bien d'attirer un plus large public, cette démarche trouve cependant ses limites dans les contraintes d'accessibilité du Centre, qui est relativement réduite (25 places de lecture, horaires d'ouverture limités à trois jours par semaine...).

En direction du public distant, la communauté visée est plus spécifique (chercheurs en littérature française du 19^e siècle), et les moyens doivent donc être adaptés à ce public et à ses besoins, ainsi qu'aux objectifs qui y sont attachés, à savoir, au-delà d'une démarche de promotion en direction de ces publics, la mise à leur disposition des ressources offertes par le Centre. On peut également relever l'objectif énoncé explicitement sur le site du Centre de création d'un « poste d'observation sur les études du 19^e siècle français ». Pour ce second volet, le site Web constitue quasiment le seul vecteur utilisable, même si des initiatives ponctuelles peuvent avoir des retombées importantes en termes de communication externe au niveau international, par exemple l'organisation d'un colloque à Toronto en 2001.

2. les problèmes posés

2.1. Les choix possibles :

- numérisation originale ou renvoi vers d'autres ressources :

La relative profusion de textes du 19^e siècle français déjà accessibles sur le Web, par comparaison avec les autres périodes (cette prédominance s'explique largement par le fait qu'il s'agit à la fois de textes tombés dans le domaine public et dont la numérisation est relativement aisée), peut militer pour le choix d'une utilisation des ressources existantes, c'est-à-dire la solution minimale de renvoi vers les réservoirs existants pour fournir des versions numériques d'œuvres d'auteurs conservées dans la collection du Centre.

- mode image ou mode texte

Si le mode texte est plus intéressant pour la recherche universitaire (possibilité de recherche en plein texte), à tel point qu'il a été adopté par toutes les bases textuelles étudiées ici, le mode image présente également quelques avantages : il permet d'une part une numérisation à la fois plus simple et plus rapide, d'autant plus que le Centre possède déjà un scanner ; d'autre part, pour des textes qui présentent un intérêt bibliophilique ou simplement esthétique (présence d'illustrations notamment), le mode image permet de conserver des informations qui seraient perdues en cas d'adoption du mode texte.

Différents scénarios sont possibles :

- scénario minimal : récupération de textes numérisés dans des réservoirs existants
- scénario maximal : numérisation des ouvrages des collections du Centre qui présentent un intérêt particulier d'un point de vue littéraire ou bibliophilique, et création d'une ou plusieurs bases de données dans un format autorisant des possibilités de recherche avancée (par exemple, SGML).

- Scénario intermédiaire : numérisation de documents venant compléter les catalogues déjà mis en ligne (Erotica, romans illustrés...).

2.2. Faisabilité (moyens humains et financiers)

A priori, si l'on se réfère à l'exemple des projets de numérisation actuellement menés dans les autres bibliothèques de l'Université de Toronto, ce type de projets n'est jamais financé sur le budget courant des bibliothèques, sous peine de venir empiéter sur leurs missions premières (développement des collections notamment). Un recours à des sources de financements extérieurs ou exceptionnels semble donc nécessaire.

Pour l'obtention de subventions gouvernementales, les projets nationaux de numérisation privilégient les ressources patrimoniales nationales (*Canadiana*). Or ici, on ne peut parler de documents relevant du patrimoine national canadien, puisqu'il s'agit d'œuvres du 19^e siècle français léguées par un professeur français à l'Université de Toronto. Étant donné le caractère problématique de la dimension patrimoniale des documents concernés, l'obtention de subventions nationales (obtenues par exemple par d'autres projets numériques à Toronto : J.B Tyrell, découverte de l'Insuline, Early Canadiana on line) apparaît peu probable.

2.3. Les problèmes liés au droit d'auteur

Les enjeux juridiques d'un projet de numérisation revêtent une double dimension :

- La gestion des droits des textes originaux que l'on numérise : (en fonction des supports : originaux, microfilms, fac similés...). Par exemple, la Bibliothèque nationale de France possède des droits sur les préfaces du 19^e siècle dont les facsimilés sont conservés à Toronto.
- Les droits nouveaux attachés aux copies numériques elles-mêmes, qui doivent être pris en compte si le Centre choisit par exemple de récupérer des textes issus de bases textuelles disponibles sur le Web.

3. Propositions

3.1. remarques préliminaires

- La cohérence et la complétude du site sont des critères primordiaux d'appréciation : en particulier dans le cas d'un centre de recherche, qui affirme de plus sa vocation pédagogique, il faut développer un véritable centre de ressources.
- Si le site ne présente que quelques textes numérisés, la première impression de l'utilisateur relèvera ce côté artisanal, et l'intérêt du site sera limité par rapport aux autres ressources disponibles sur le Web (on se place en effet ici dans un contexte concurrentiel, l'internaute étant par nature volatile).
- Il apparaît essentiel de veiller à la pertinence et surtout à la mise à jour des liens : ce manque de suivi constituant le défaut de très nombreux sites. Mieux vaut quelques liens avec un commentaire, mis à jour qu'une longue liste de liens brisés avec un rapport lointain à la collection initiale.

3.2. Quelques propositions

Ces propositions n'ont pas pour objet de détailler le plan ou l'organisation d'un site Sablé rénové, ni de développer un programme de numérisation pour le Centre, mais simplement de proposer quelques pistes de réflexion nées des observations recueillies, pour mieux répondre aux objectifs du Centre.

- En premier lieu, il semble nécessaire de changer l'adresse du site, ou du moins de renvoyer vers une adresse plus « intuitive », type « sablé.org » ou « Zola.com »³⁹, de manière à faciliter l'accès au site et sa visibilité.

³⁹ Voir à propos des noms de domaines les recommandations de Marianne Pernoo-Bécache

- La transformation du site en véritable site bilingue français-anglais (actuellement, la majeure partie du site est en français, mise à part une partie de la section consacrée à Zola) paraît également souhaitable : en plus de se conformer aux habitudes canadiennes, cette amélioration aurait pour avantage d'élargir le public potentiel du Centre, d'autant plus qu'il évolue dans un environnement, l'Université de Toronto, très largement anglo-saxon.
- L'utilisation des compétences disponibles sur place, c'est-à-dire à la fois au Centre et dans le réseau des bibliothèques de l'Université, semble une condition nécessaire de la réussite d'un projet de numérisation. En particulier, le travail pourrait se faire en collaboration avec le département Préservation de la bibliothèque Robarts, qui possède une expertise dans le domaine de la numérisation (moyens matériels : station de photo numérique, et personnel compétent, ayant déjà travaillé sur les projets Tyrell et *Early Canadiana on line*).
- Dans la même optique, on peut concevoir une utilisation des cours dispensés au Centre (séminaires de recherche, par exemple sur la correspondance de Zola) pour enrichir le contenu du site Web et développer ainsi sa dimension pédagogique.
- Concernant le déroulement du projet lui-même, la solution la plus réaliste en termes de mise en œuvre semble être la solution intermédiaire évoquée plus haut, qui de plus pourrait se concevoir comme une mise en œuvre progressive, par tranches, sur des collections bien identifiées. La numérisation pourrait donc se limiter dans un premier temps aux corpus qui ont déjà fait l'objet d'un catalogue ou d'une base de données, en ligne ou en cours de réalisation : par exemple, les préfaces ou les comptes-rendus. Il s'agit là en effet de corpus bien définis, homogènes et originaux. Pour commencer, il serait de plus possible d'effectuer un test en numérisant seulement quelques textes représentatifs. Le fonds des romans illustrés, s'il intéresse peut être moins directement la recherche et

n'a pas fait pour l'instant l'objet d'une base de données, présente l'avantage évident de contenir des illustrations qui rendent ce fonds particulièrement attrayant, et susceptible d'intéresser un public plus large.

- Pour ce type de fonds, le choix d'une solution mixte mode texte/mode image présente un certain nombre d'avantages : on peut ainsi cumuler le respect de l'aspect original des œuvres numérisées et la possibilité d'effectuer des recherches avancées sur le texte. La numérisation pourrait être réalisée à l'aide du scanner possédé par le Centre, en utilisant par la suite un logiciel de reconnaissance de caractères de type Omnipage Pro. L'expertise du Professeur Russon Wooldridge, qui a construit plusieurs bases de données sur son site « Frebase », interrogeables par le logiciel de recherche lexicale Tactweb, pourrait être utilisée à cette occasion.
- Enfin, la question de l'évaluation du site est très importante : dans ce domaine, il importe de ne pas se limiter à des éléments quantitatifs (statistiques issues d'un compteur de fréquentation) mais d'élargir et de varier les sources et les instruments d'évaluation de l'usage du site et notamment de ses retombées en termes de communication. On peut proposer quelques indicateurs : analyse des messages envoyés, origine géographique des consultations, citations dans des revues (journaux locaux/revues spécialisées), citations sur Internet (moteurs de recherche⁴⁰), signalisation des publications ou des colloques organisés par le Centre, nombre de demandes de documents, en particulier lorsqu'un nouveau catalogue électronique est mis en ligne, nombre d'appels téléphoniques, de courriers, de mails ayant pour objet un renseignement d'ordre bibliographique ou autre...

⁴⁰ Par exemple, une recherche sur le moteur Google (<http://www.google.com>) sur « Joseph Sablé » effectuée le 17/01/2001 donne 55 réponses. La même requête sur le site <http://www.yahoo.com> donne seulement 15 réponses.

3.3. Implications des propositions

L'utilisation au mieux des ressources disponibles sur place, notamment la collaboration avec les services spécialisés de la bibliothèque centrale devraient permettre de limiter le coût d'un projet de numérisation conçu dans la perspective évoquée plus haut.

Plus que de moyens financiers, ce sont davantage des moyens humains que requiert un tel projet. Or le Centre bénéficie de l'apport de nombreux étudiants (thésards, ROP ou *workstudy*).

Dans tous les cas, il semble nécessaire de confier à une personne la responsabilité de la veille, à la fois sur les questions d'évaluation et pour répondre à l'objectif de « poste d'observation » et à la maintenance du site.

Pour conclure, on peut relever, au-delà des choix techniques, l'importance des aspects humains dans la réussite d'un tel projet : d'un côté par les collaborations nouvelles ou renforcées qu'il favorise, de l'autre par l'importance de la masse de travail et des compétences qu'il met en œuvre. Tous les auteurs de sites relèvent en effet l'aspect « chronophage » de ce type d'entreprises, et l'énergie qu'elle demande. On peut citer pour finir la conclusion optimiste de Pascal Michelucci, professeur à Toronto, sur l'influence d'Internet : « *On arrive à des rapports plus personnels dans le monde de la recherche* ».

Conclusion

L'intérêt du cas du Centre Sablé, ainsi que des sites de bases textuelles de type ARTFL ou ETC, est de montrer que la numérisation peut se concevoir non seulement comme un outil de promotion des bibliothèques et de leur patrimoine, mais également, dans un contexte universitaire, comme un outil précieux pour la recherche. Si ce type de numérisation ayant pour objectif la création de bases textuelles est encore peu répandu en France (mise à part la base FRANTEXT, payante), des réflexions sur cette question semblent engagées, notamment dans le cadre du PNER : Programme de numérisation pour l'enseignement et la recherche⁴¹.

La cas du Centre Sablé est également intéressant dans ce contexte par sa double mission de centre de recherche et de centre pédagogique, engagé notamment dans une démarche d'initiation à la recherche, qui fait participer les jeunes chercheurs aux projets en cours autour des collections, et met en contact des étudiants plus jeunes avec un fonds ancien et ses richesses. On peut supposer que cette vocation d'enseignement, étroitement liée à la recherche, est appelée à se développer également sur le site Internet du Centre.

Au-delà de leur importance pour le développement de la recherche, les bases textuelles, et plus largement la présence de la littérature française sur Internet est également un enjeu à la fois culturel et économique majeur. Marianne Pernoo-Becache relève par exemple la situation actuelle des noms de domaines : de très nombreux noms de domaines renvoyant à des écrivains français ont été achetés par des entreprises étrangères (à titre d'exemple, « Balzac.com » est une agence californienne de Marketing...). La situation de ce qu'elle nomme ce « patrimoine sous forme virtuelle » devient alors problématique.

⁴¹ « Le PNER a été confié par le Ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie à la Fondation Maison des sciences de l'homme dans le dessein d'examiner les conditions nécessaires au développement de la production et de la diffusion en ligne de sources numériques utiles à l'enseignement et à la recherche. » Voir COMBEROUSSE (Martine). « Une offre de ressources numériques en ligne pour l'enseignement », *Bulletin d'informations de l'ABF*, n°187.

Dans ce contexte, les bibliothèques semblent a priori les mieux placées pour s'engager sérieusement dans la voie de la constitution de bibliothèques numériques importantes, structurées et cohérentes, accessibles aussi bien aux chercheurs qu'au grand public sur le Réseau, en particulier au public francophone ou francophile hors de France.

Bibliographie

1. Internet et nouvelles technologies

DALBERA (Jean-Pierre). (Page consultée le). *Des bases de données à l'Internet : 25 ans d'innovations au service de la culture*, [en ligne]. Adresse URL : <http://www.culture.fr/culture/mrt/numerisation/fr/bibliographie.htm>

DALBERA (Jean-Pierre), PASCON (Jean-Louis). (Page consultée le). *Patrimoine culturel et multimédia*. Ministère de la culture et de la communication, novembre 1999. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.culture.fr/culture/mrt/numerisation/fr/bibliographie.htm>

LE CROSNIER (Hervé), « L'Influence de l'Internet sur l'économie des bibliothèques », in SALAUN (Jean-Michel). *Economie et bibliothèques*, p.91-115. Paris : Ed. Cercle de la librairie, 1997.

MUET (Florence). « Services et revues électroniques dans l'enseignement supérieur. Synthèse de quelques enquêtes récentes sur les usages », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.44, no 5, 1999.

2. Bibliothèques numériques

AROT (Dominique). « La bibliothèque numérique patrimoniale : paradoxes, missions, typologie et évaluation », texte d'une intervention lors d'un cours organisé par l'INRIA sur *Les bibliothèques numériques*, 9 octobre 2000.

BOGROS (Olivier). « Les Sites multimédias de la bibliothèque municipale de Lisieux », Dossier « La Bibliothèque électronique », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.42, n° 3, 1997.

DUPOIRIER (Gérard) [coord.]. *Les Bibliothèques numériques*, numéro spécial de la revue *Document numérique*, vol.2, n° 3-4, 1998.

GUEDON (Jean-Claude). *La bibliothèque virtuelle : une antinomie ?*, conférence prononcée à la National Library of Medicine (Washington), 1998.

JACQUESSON (Alain), RIVIER (Alexis). *Bibliothèques et documents numériques. Concepts, composantes, techniques et enjeux*. Paris : Cercle de la librairie, 1999.

3. Patrimoine des bibliothèques

DEVILLE (Jacques). « Les Bibliothèques dans le marché du patrimoine écrit et graphique », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.45, n°2, 2000, p.52-62.

LE COCQ (Benoît). « Quelques réflexions sur les bibliothèques universitaires et leur patrimoine », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.45, n°4, 2000, p. 61-67.

ROUISSI (Jalel), «La Valeur économique du patrimoine des bibliothèques », in SALAUN (Jean-Michel), *Economie et bibliothèques*, p.59-69. Paris : Ed. Cercle de la librairie, 1997.

4. Numérisation

Compte-rendu des réunions-débats organisées les 30 juin et 1^{er} juillet 1999 par le Programme numérisation pour l'enseignement et la recherche (PNER).

COMBEROUSSE (Martine). « Une offre de ressources numériques en ligne pour l'enseignement », *Bulletin d'informations de l'ABF*, numéro 187.

FRANCE. MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. (Page consultée le). *Enquête sur les projets de numérisation : résultats, analyses*. [en ligne]. Adresse URL : <http://www.sup.adc.education.fr/bib/acti/Num/num.htm>

SETA (Frédérique). *Le Rôle de la numérisation dans la mise en valeur des fonds patrimoniaux : l'exemple de la bibliothèque interuniversitaire Cujas*, mémoire DCB 7, Enssib, 1999.

5. Aspects juridiques

LARIVIERE (Jules). *Droit d'auteur et bibliothèques en un clin d'oeil*. Montréal : Ed. Asted, 1999.

WEBSTER (Duane E.). « Droit d'auteur et droit de citation : les enjeux américains », dossier « la bibliothèque électronique », *Bulletin des bibliothèques de France*, n°3, 1997.

6. Marketing, communication

SALAUN (Jean-Michel). *Marketing des bibliothèques et des centres de documentation*. Paris : Ed. Cercle de la librairie, 1992.

7. Littérature sur Internet

Actes du colloque *Les études françaises valorisés par les nouvelles technologies de l'information et de la communication*, Toronto, 12-13 mai 2000. (Page consultée le). [en ligne]. Adresse URL :

<http://www.chass.utoronto.ca/french/foire2000/colloque/>

GEFEN (Alexandre), LERMIGEAUX (François). « Fabula, ou le projet d'un centre de recherche en ligne sur la fiction littéraire », article à paraître, communiqué par l'auteur.

PERNOO BECACHE (Marianne). « Revues d'études littéraires : le paysage français. Solutions pour aider les revues à se mettre en ligne », *Histoires littéraires*, n° 3, 2000.

PIERSSENS (Michel). « Chronique de l'@ - Ressources littéraires des 19^e et 20^e siècles », *Histoires littéraires*, n° 3, 2000.

TABLE DES ANNEXES

Annexe 1: Plan du site du Centre Sablé

Annexe 2 : Liste des sites analysés

Annexe 3 : Fiches d'analyse des sites

Annexe 4 : Tableau récapitulatif

Annexe 5 : quelques exemples d'avertissements liés au copyright

Annexe 6 : Données statistiques sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur

Annexe 7 : Compte-rendus d'entretiens avec des professeurs de l'Université de Toronto

Annexe 8 : Liste des abréviations utilisées

ANNEXE 1

Plan du site du Centre Joseph Sablé

XIX PLAN DU SITE

► Cliquez sur les titres des pages pour y aller directement.

Accueil	Enseignement	Collections	Recherche et publications	Ressources sur le 19e s.	Rechercher par mot-clé	Dialoguer	À propos de ce site
Mot de bienvenue		Description des collections	Recherche en cours	DIX-NEUF		Avec autres dix-neuviémistes	
Origines du Centre						Avec nous	
		La Collection romantique J. Sablé	Coll. "À la recherche du XIXe siècle"				
		Les Archives Émile Zola	Publications électroniques				
		Description des Archives	Les études des femmes...				
		Recherche en cours	Le théâtre romantique				
		Amis de Zola (liste de distribution)					
		Correspondance de Zola					
		Index général					

© 1999 Centre d'études du 19^e siècle français Joseph Sablé. Tous droits réservés.
Créé par Rod Heimpel.



ANNEXE 2

Liste des sites analysés

Liste des sites analysés

Portails

La Culture francophone, c'est chouette. Département de Français de l'université de Toronto
<http://www.chass.utoronto.ca/french/sites/>
Portail de ressources sur la culture francophone en général, développé par H. Gezundhajt, professeur au département de Français de l'Université de Toronto, en partenariat avec l'Ambassade de France à Ottawa.

Clicnet
<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/> (Carole Netter, collègue de Swarthmore, Pennsylvanie)
à la fois répertoire de ressources sur la France et la littérature française et francophones et base textuelle.

Tennessee Bob's Famous French Links
<http://www.utm.edu/departments/french/french.html> (site de Bob Peckam, University of Tennessee at Martin)
une section du Projet Globegate de mise en place d'un portail offrant des ressources Internet aux étudiants et aux professeurs de langue. Ressources sur la littérature, la civilisation, l'histoire française, etc.

<http://www.bib.umontreal.ca/SS/ef/>
Signets littéraires de la francophonie, réalisés par la bibliothèque de l'Université de Montréal.
Répertoire de ressources sur la littérature française et francophone, ainsi que sur les activités de la recherche dans ce domaine : informations sur les centres de recherche, les colloques, etc.

Carnet de liens francophones
<http://www.fabula.org/carnet/>
répertoire de sites sur la littérature francophone (283), maintenu par le groupe de chercheurs appartenant au groupe fabula. Projet franco-québécois, section du projet v-lib (Virtual library).

Bases textuelles

<http://globegate.utm.edu/french/lit/> (site de David A. Gatwood, University of Tennessee at Martin)
sur le 19e siècle : http://globegate.utm.edu/french/globegate_mirror/19.html
répertoire de textes littéraire français, du Moyen Age au 19^e siècle.

Electronic text center, Université de Virginia
<http://etext.lib.virginia.edu/french.html>
Base de textes numérisés et/ou encodés en SGML ou XML par la bibliothèque de l'Université de Virginia. Accès limité aux usagers de l'Université de Virginia pour certaines ressources.

Université de Chicago
<http://humanities.uchicago.edu/ARTFL/ARTFL.html> (projet de recherche franco-américain sur le "trésor de la langue française")
L'une des bases textuelles les plus importantes, avec près de 2000 textes littéraires et non littéraires. Partenariat entre l'INALF et l'Université de Chicago. Pendant américain de la base FRANTEXT.

Le Net des études françaises (Nef), Département de Français de l'Université de Toronto
<http://www.etudes-francaises.net/>
diverses ressources destinées aux professeurs et étudiants en études françaises, ce site propose en particulier un certain nombre de bases textuelles sur la langue et la littérature françaises, créées à Toronto ou ailleurs (Lisieux, Clermont-Ferrand...).

Bibliothèque virtuelle de textes dramatiques, Université du Québec à Montréal
<http://www.er.uqam.ca/nobel/c2545/biblio.html> (sections "hypertextes" textes avec images et/ou musique!, section "commentaires" analyses de textes). Le site n'est plus alimenté depuis 1997.

Université de Waterloo, Ontario : bibliothèque électronique "Pléiade"
<http://www.arts.uwaterloo.ca/FREN/pleiade/index-f.htm>
bibliothèque de textes classiques du 15e au 20e siècles, numérisés par sur place. Le site relève du Département d'études françaises de l'Université de Waterloo.

Sites consacrés à des auteurs individuels

Centre de recherches Kolb-Proust, Université de l'Illinois
<http://www.library.uiuc.edu/kolbp/homeF.htm>

base de données Baudelaire, université de Vanderbilt
<http://webz.library.vanderbilt.edu:8202/WebZ/VUAuthorize?sessionid=0>

ANNEXE 3

Fiches d'analyse des sites étudiés

La culture francophone c'est chouette

<http://www.chass.utoronto.ca/french/sites/>

Responsable :Henriette Gezundhajt : gezundha@chass.utoronto.ca

Date de création : février 1996

Page consultée le : 28/12/2000

1. environnement	
université	
para-université	
partenariat	Professeur H. Gezundhajt, professeur au département de français de l'Université de Toronto, en partenariat avec l'Ambassade de France à Ottawa et le Programme Mc Luhan de l'Université de Toronto
2. documents présentés	
Sites Internet	Répertoire de liens commentés et notés sur la culture francophone en général, avec une rubrique : textes et littérature
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	
images	X
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	Etudiants en études françaises de Toronto et d'ailleurs
communauté des chercheurs	
grand public	Public intéressé par la culture francophone
6. nature du site	
Site portail	X
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou	

renvoi vers des réservoirs de textes	
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	
Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	Oui. Recherche par mots-clés avec possibilité de choisir le moteur de recherche
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	Rubriques : guides d'initiation à Internet (y compris aide à la fabrication de pages Web), moteurs de recherche
8. appréciation générale	
étendue du site	Site très étendu, rubriques très nombreuses, notamment : Art et expositions, bibliothèques et librairies, éducation et recherche, langue française, musique et chanson française, listes de diffusion...
facilité de navigation	
qualité des liens, mise à jour	Nombreux liens brisés, conséquence du très grand nombre et de la grande variété des sites proposés

CLICNET

<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/>

mise en ligne : juillet 1995

Responsable : Carole Netter, Université de Swarthmore, USA

cnetter1@swarthmore.edu

Page consultée le : 27/12/2000

1. environnement	
université	
para-université	Carole Netter, professeur à l'Université de Swarthmore
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	X
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	Illustrations par Carole Netter
Documents sonores	X
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	Ressources pédagogiques et critique littéraire
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	« ClicNet édite ou localise des ressources virtuelles en français pour les étudiants, les enseignants de français langue étrangère (FLE) ou langue seconde (FLS), et tous ceux qui s'intéressent aux cultures, aux arts et aux littératures francophones »
communauté des chercheurs	
grand public	X
6. nature du site	
Site portail	Répertoire de ressources sur la France et la littérature française : plus de 3000 liens
description des collections	
base de données textuelle numérisation originale/renvoi vers des réservoirs de textes	À la fois renvoi vers des réservoirs de textes et numérisation originale + appel à contributions

7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	
Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	X. possibilité de recherche par thème, index d'auteurs, mot-clé
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	Site très riche et très développé. Plusieurs rubriques : textes classiques, textes contemporains, ressources pédagogiques, critique littéraire, anthologies, section "Vous voulez rire". Également répertoire de ressources sur la littérature et l'enseignement du Français En particulier : "littérature francophone virtuelle du 19 ^e siècle"
facilité de navigation	Pas de plan du site. Difficile de profiter pleinement de toutes les ressources offertes, en raison même de l'étendue du site
qualité des liens, mise à jour	Plus de 3000 liens actualisés, dans des domaines très variés Dernière MAJ : novembre 2000

Tennessee Bob's famous french links
<http://www.utm.edu/departments/french/french.html>
Responsable : Bob Peckam, directeur du projet Globegate¹ à l'Université du
Tennessee
bobp@utm.edu
Page consultée le : 27/12/2000

1. environnement	
université	
para-université	Bob Peckam, Professeur au Département de Français de l'Université de Tennessee à Martin, USA
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	Répertoire de sites non commentés
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	tableaux numérisés (ex : Manet, Renoir, Pissaro...)
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires	Explications de textes, histoire littéraire, cours en ligne... ressources diverses sur la littérature, la langue et la civilisation françaises
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	Professeurs de français, étudiants en études françaises
communauté des chercheurs	
grand public	Site expressément destiné à "offrir une bibliothèque virtuelle à ceux qui sont isolés"
6. nature du site	
Site portail	X
description des collections	
catalogue informatisé	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de	Renvoi vers des répertoires de textes, type ABU, Gallica...

¹ Le projet Globe gate est une association sans but lucratif qui vise à offrir aux étudiants et aux professeurs de langue étrangère (américains) un portail de ressources centralisées sur Internet

textes	
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	Liste alphabétique des auteurs
Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	10 000 liens sur les ressources francophones en général, avec une section "livres et littérature", en particulier 730 liens sur la littérature française du 19 ^e siècle
facilité de navigation	Pas de plan du site, pas de moteur de recherche sur le site
qualité des liens, mise à jour	Liens divers, tentative de quasi exhaustivité. Les liens ne sont pas toujours à jour.

Signets littéraires de la francophonie, Université de Montréal
<http://www.bib.umontreal.ca/SS/ef/>
Responsable : André Audy, bibliothécaire à l'Université de Montréal
 andre.audy@umontreal.ca
Page consultée le : 27/12/2000

1. environnement	
université	Bibliothèque de lettres et sciences humaines de l'Université de Montréal
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites internet	Sites organisés et commentés. Indique notamment l'auteur du site
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	« notre but est de signaler les sites susceptibles d'intéresser nos usagers en études françaises »
communauté des chercheurs	
grand public	
6. nature du site	
Site portail	X
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	Liste alphabétique des auteurs

Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	Rubriques : généralités, histoire, colloques, recherche, virtualités (bibliothèques virtuelles), auteurs de A à Z Nombre de sites assez restreints (ex : 31 sites pour le 19 ^e siècle)
facilité de navigation	Plan du site, site très bien organisé, cependant pas de moteur de recherche
qualité des liens, mise à jour	Dernière MAJ : 15/11/2000

Carnet de liens francophones

<http://www.fabula.org/carnet/>

Responsable : Alexandre Gefen, Université de Bordeaux III, gefen@fabula.org

René Audet, Université de Laval (Québec), audet@fabula.org

Mise en ligne : début 1999

Page consultée le : 04/01/2001

1. environnement	
université	
para-université	
partenariat	partenariat franco-québécois. Le projet fabula est géré par un groupe de jeunes chercheurs.
2. documents présentés	
Sites Internet	283 sites commentés
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	liens vers des textes en ligne
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	X
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	

Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	X
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	site présentant de nombreuses ressources utiles aux chercheurs en littérature française, recensant 285 sites. Un moteur de recherche spécialisé en littérature française (Aleph) est également proposé.
facilité de navigation	plusieurs possibilités de navigation : rubriques, moteur de recherche, nouveautés, liste de tous les sites.
qualité des liens, mise à jour	pas de date de dernière MAJ, mais le dernier site recensé date du 03/01/2001. Les liens sont actualisés.

Dave's French literature links

<http://globegate.utm.edu/french/lit/>

Responsable : David A. Gatwood, University of Tennessee at Martin

davagatw@mars.utm.edu and bobp@utm.edu

Page consultée le : 27/12/2000

1. environnement	
université	
para-université	Site de David Gatwood, professeur à l'Université de Tennessee à Martin, USA Fondé sur le travail de Bob Peckam (Tennessee Bob)
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	X. liens non commentés ("you should be making the choices")
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	À la fois mode texte et mode image, en fonction des caractéristiques de la base vers laquelle le site renvoie
textes mode texte	X
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	Ressources en linguistique, compte-rendus de colloques, bibliographies...
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	X
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	Renvoi vers des réservoirs de textes
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	Liste des auteurs, rubriques par siècles
Recherche dans le document	

en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	Site assez étendu : nombreux textes, ressources en histoire littéraire, langue... textes de cours sur la littérature française
facilité de navigation	Pas de plan du site, pas de moteur de recherche sur le site, pas de possibilité de recherche sur les textes
qualité des liens, mise à jour	Dernière MAJ : 31/07/2000

Electronic text center, University of Virginia

<http://etext.lib.virginia.edu/french.html>

date de création : 1992

Responsable : David Seaman, directeur du Electronic text center

etext@virginia.edu

Page consultée le : 28/12/2000

1. environnement	
université	Bibliothèque de l'Université de Virginie
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	Liens vers d'autres ressources francophones sur le Web, en particulier vers d'autres bases textuelles
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	X
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	Texte intégral et table des matières, avec informations sur les caractéristiques de l'ouvrage numérisé (version imprimée et version numérisée)
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires	
4. accès	
Accès libre	Pour les textes libres de droits
Accès réservé (mot de passe)	Accès réservé aux usagers de l'université de Virginia pour les textes protégés par le droit d'auteur (licence limitative) : UVa only
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	X
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
catalogue informatisé	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	Numérisation originale de textes
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	Liste des auteurs

Recherche dans le document en plein texte	Recherche en plein texte : documents (textes et images encodés en SGML ou en XML) Possibilité de limiter la recherche à un auteur ou une œuvre
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	X
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	Section littérature française d'un ensemble plus vaste : l'Electronic text center, qui constitue une bibliothèque numérique multilingue comprenant 5000 textes en accès libre et 8000 textes en accès réservé.
facilité de navigation	Pas de plan du site ni de moteur de recherche sur tout le site
qualité des liens, mise à jour	Liste de liens commentés et à jour

ARTFL (American and French Research on the Treasury of the French Language)

<http://humanities.uchicago.edu/ARTFL/ARTFL.html>

Responsable : Robert Morrissey, Directeur du projet ARTFL, Mark Olsen

mark@barkov.uchicago.edu

Projet lancé en 1981, mise en ligne 1993

Page consultée le : 29/12/2000

1. environnement	
université	
para-université	
partenariat	CNRS (INALF : Institut National de la langue française) – Université de Chicago
2. documents présentés	
Sites Internet	
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	X
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	Quelques manuscrits médiévaux
correspondance, archives...	correspondance
sources secondaires, textes non littéraires	Critique littéraire, biologie, histoire, économie, philosophie, bibliographie
4. accès	
Accès libre	
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	Les institutions (universités, centres de recherche...) s'abonnent, forfait annuel de 250 à 500 \$US. Accès limité aux institutions américaines. Chaque utilisateur individuel doit ensuite s'inscrire auprès d'ARTFL.
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	"un outil de recherche pour les chercheurs et les étudiants dans tous les secteurs des études françaises"
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou	Numérisation originale par l'équipe de l'Université de Chicago

renvoi vers des réservoirs de textes	
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	
Recherche dans le document en plein texte	<p>Système Philologic : possibilité de limiter la recherche à un texte, un auteur, une période donnés. Possibilité de recherche un mot, la racine d'un mot, une liste de mots. Les résultats présentent le mot recherché dans son contexte d'utilisation.</p> <p>Plusieurs possibilités d'affichage</p> <p>Tri des résultats par date, auteur etc.</p>
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	X
Aide à la recherche	Aide en ligne à la recherche avec le système Philologic, documentation détaillée, travaux pratiques
8. appréciation générale	
étendue du site	<p>Base de données de près de 2000 textes, du 17^e au 20^e siècles, base de données provençale de 38 textes</p> <p>Grande diversité de textes en prose, littéraires et non littéraires</p>
facilité de navigation	Assez complexe mais multiples rubriques d'aide; pas de plan du site ni de moteur de recherche sur tout le site
qualité des liens, mise à jour	La date de la dernière MAJ n'est pas indiquée, ce qui ne pose pas vraiment de problème car il ne s'agit pas d'un répertoire de liens.

Le Net des études françaises (Nef)

<http://www.etudes-francaises.net/>

Responsable : Russon Wooldridge wulfric@chass.utoronto.ca

Page consultée le : 04/01/2001

1. environnement	
université	Département d'études françaises de l'Université de Toronto
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	Répertoire de sites francophones dans la section «Foire des études françaises de l'an 2000»
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	base Maupassant : textes présentés à la fois en mode texte (html) et en mode image
textes mode texte	Différentes bases de données textuelles, présentées en particulier dans la section «Nefbase»
images	Tableaux, gravures, lettres ornées etc. dans la « Galerie Nef »
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	Textes littéraires français du 16 ^e au 19 ^e siècles
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	Textes journalistiques, dictionnaires, traités techniques et scientifiques
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	X
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	Le site comprend plusieurs bases de données : certaines sont constituées à partir de textes numérisés à Toronto, d'autres renvoient vers d'autres réservoirs (Gallica, ABU, BM de Lisieux...)

7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	Liste des auteurs
Recherche dans le document en plein texte	Recherche lexicale avancée (occurrence, cooccurrence, différentes possibilités d'affichage et de tri des résultats) à l'aide du logiciel Tactweb
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	X
Aide à la recherche	X
8. appréciation générale	
étendue du site	Site assez riche, en cours de développement, couvrant tout le secteur des études françaises
facilité de navigation	Navigation un peu compliquée
qualité des liens, mise à jour	Peu de liens (« les mailles se tisseront au fur et à mesure ») Dernière MAJ : 02/12/2000

Bibliothèque virtuelle de textes dramatiques
<http://www.er.uqam.ca/nobel/c2545/biblio.html>
Responsables : André G. Bourassa (bourassa.andre_g@er.uqam.ca)
Barry Russell (barry@sol.brookes.ac.uk)
 Page consultée le : 04/01/2001

1. environnement	
université	
para-université	X
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	quelques textes illustrés
Documents sonores	quelques textes accompagnés de musique dans la section «hypertextes»
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	commentaires de textes (origine : Université de l'Illinois à Chicago)
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	X
communauté des chercheurs	
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	renvoi vers des réservoirs de textes : ARTFL, ABU, Clicnet, Electronic text center de Virginia précise l'auteur du texte numérique
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	liste des auteurs
Recherche dans le document	

en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	4 rubriques : hypertextes, textes intégraux, textes à consulter (renvoi vers ARTFL), commentaires de textes
facilité de navigation	structure assez simple mais pas d'outil de navigation (plan, moteur...)
qualité des liens, mise à jour	dernière MAJ : 15/05/1997. Le site semble aujourd'hui abandonné, la grande majorité des liens sont donc inutilisables.

Bibliothèque électronique Pléiade, Université de Waterloo

<http://www.arts.uwaterloo.ca/FREN/pleiade/index-f.htm>

Responsable : Peter Marteinson

french@uwaterloo.ca

Page consultée le : 04/12/2001

1. environnement	
université	Département d'études françaises de l'Université de Waterloo, Canada
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	X
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	X
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	section «philosophie», ouvrages de référence (dictionnaires, encyclopédies...), «salle des périodiques»
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	X
communauté des chercheurs	
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	textes au format html (dont textes intégraux compressés en format ZIP), numérisés à Waterloo à l'aide du logiciel Omnipage Pro à partir d'éditions anciennes non propriétaires.
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	différents index : auteurs, titres, genres, siècles
Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	possibilité de recherche sur le site (avec Hotbot) ou sur tout le Web, site Pléiade compris, avec Google
Recherche combinée,	

booléenne	
Aide à la recherche	
8. appréciation générale	
étendue du site	60 textes numérisés, 33 auteurs, du 15 ^e au 20 ^e siècles.
facilité de navigation	site très bien organisé grâce à ses nombreux index ;
qualité des liens, mise à jour	liens vers d'autres catalogues de bibliothèques Dernière MAJ : 04/12/2000

1. environnement	
université	Bibliothèque de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, USA
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	Citations bibliographiques et chronologie
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	Base de données bibliographique et chronologique, reprenant les fiches de travail de Philip Kolb, éditeur de la correspondance de Proust. Documents encodés en SGML
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	
Recherche dans le document en plein texte	
Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée,	Recherche par titre, nom de personne, période...

booléenne	
Aide à la recherche	X
8. appréciation générale	
étendue du site	Site très pointu. La base de données est appelée à se développer, avec la numérisation du reste des 40 000 fiches laissées par P. Kolb.
facilité de navigation	
qualité des liens, mise à jour	Liens assez nombreux et à jour renvoyant vers des bases textuelles, des sites proustiens et autres. Dernière MAJ :14/09/2000

1. environnement	
université	W.T.Bandy Center for Baudelaire and Modern French Studies, Université Vanderbilt, Nashville, USA
para-université	
partenariat	
2. documents présentés	
Sites Internet	
notices bibliographiques, pas d'accès aux documents	
textes mode image	
textes mode texte	
images	
Documents sonores	
3. nature des documents (texte) présentés	
imprimés	
manuscrits	
correspondance, archives...	
sources secondaires, textes non littéraires	Citations bibliographiques
4. accès	
Accès libre	X
Accès réservé (mot de passe)	
Accès payant	
5. public visé	
Public universitaire (professeurs et étudiants)	
communauté des chercheurs	X
grand public	
6. nature du site	
Site portail	
description des collections	X
base de données textuelle : numérisation originale ou renvoi vers des réservoirs de textes	Base de données bibliographique
7. possibilités de recherche	
Liste alphabétique	
Recherche dans le document en plein texte	

Moteur de recherche sur tout le site	
Recherche combinée, booléenne	Recherche par auteur, titre, sujet ou mot-clé. Différentes possibilités d'affichage et de tri.
Aide à la recherche	Sous la rubrique «aide» : s'adresser à OCLC
8. appréciation générale	
étendue du site	La base recense 10 000 citations bibliographiques issues de livres, revues, articles ou autres documents.
facilité de navigation	Historique de la recherche, avec possibilité de faire une nouvelle recherche dans les résultats précédemment obtenus.
qualité des liens, mise à jour	Pas de liens Dernière MAJ : 01/10/2000

Annexe 4

Tableau récapitulatif

TABLEAU RECAPITULATIF

Nom du site	Date de création	Auteur	Accès	Objectifs	Public visé	Documents présentés	Formats utilisés (bases textuelles)	Possibilités de recherche	Personnel	Mesure de l'impact
Culture francophone	1996	H. Gezundhajt, professeur à l'Université de Toronto, en collaboration avec l'ambassade de France à Ottawa	Accès libre		Public universitaire et grand public	Sites Internet notés		Recherche simple		Compteur de fréquentation sur le site : près de 70 000 visiteurs depuis le 3 février 1996. (11/01/2001)
Clicnet	1995	Carole Netter, professeur à l'Université de Swarthmore	Accès libre	Identification des ressources virtuelles en français pour le public visé	Public universitaire et grand public	A la fois sites Internet et textes en ligne (à la fois numérisation originale et renvoi vers des réservoirs)	Formats divers	Recherche simple	1 personne (C. Netter)	Statistiques de fréquentation sur le site
Tennessee Bob		Bob Peckam, Professeur à l'Université de Tennessee, membre du projet Globegate	Accès libre		Public universitaire et grand public	Sites Internet non commentés		Pas d'instruments de recherche		
Signets littéraires	1999	BU Montréal	Accès libre	Signaler aux étudiants en études françaises les ressources francophones utiles sur le Web	Public universitaire	Sites Internet organisés et commentés		Pas d'instruments de recherche	1 personne (A. Audy, bibliothécaire)	Pas de compteur de fréquentation
fabula	1999	Association de jeunes chercheurs français et	Accès libre	Diffusion de l'information ;	Chercheurs	Sites Internet commentés		Moteur de recherche	2 personnes responsables	Compteur de visites

		québécois		centre de recherche en ligne				spécialisé : Aleph	du site + collaborateurs bénévoles	mensuelles ; nombre de chercheurs inscrits dans l'annuaire ; tests de positionnement dans les moteurs de recherche
Dave's		David Gatwood, Professeur à l'université du Tennessee	Accès libre		Public universitaire	Renvoi vers des réservoirs de textes	Formats divers en fonction des sources	Pas d'instruments de recherche		
ETC Virginia	1992	BU Virginia	Accès libre ou sur mot de passe en fonction des textes	Développer la collection numérique et mettre sur pied une communauté d'utilisateurs à même d'utiliser ces ressources	Public universitaire et chercheurs	Textes en mode texte, images	SGML ou XML	Recherche avancée		130 000 accès par jour, 38 000 visiteurs par jour (Printemps 2000)
ARTFL	1993	Department of Romance Languages and Literatures	Accès payant (abonnement institutionnel)	Propagation de la culture française en Amérique du Nord	Chercheurs	Textes en mode texte		Recherche avancée	2 à 5 équivalent temps plein (variable)	+ de 225 institutions adhérentes. 10 M ¹ de requêtes pour la base de données
Nef		Russon Wooldridge, Professeur à l'Université de Toronto	Accès libre		Public universitaire et chercheurs	Sites Internet et bases textuelles A la fois numérisation originale et renvoi vers des		Recherche avancée		

¹ M = million(s)

						réservoirs				
UQAM		Un professeur de l'UQAM et un professeur d'une université anglaise	Accès libre		Public universitaire	Renvoi vers des réservoirs de textes, mode texte	Formats divers en fonction des sources	Pas d'instruments de recherche		
Pléiade		Département d'études françaises de l'Université de Waterloo	Accès libre		Public universitaire	Textes en mode texte, numérisation originale	HTML	Recherche simple		
Proust		Centre de recherche Kolb-Proust, BU de l'Illinois	Accès libre		Chercheurs	Base de données chronologique et bibliographique	SGML	Recherche avancée		
Baudelaire		Centre de recherche W.T. Bandy, BU Vanderbilt	Accès libre		Chercheurs	Base de données bibliographique		Recherche avancée		

Annexe 5

Quelques avertissements portant sur le copyright

Gravure de Saikotei Shibakuni, publiée à Osaka, chez Ariharado.

Dans le miroir, on distingue la figure de l'acteur se préparant à la représentation de la pièce *Yorimasa Nue Monogatari* au Théâtre Naka, en septembre 1822. Sur la table, les coffrets de ses principaux rôles. Voir Dean J. Schwaab, *Osaka Prints*, New York, Rizzoli, 1989, p. 95.

On trouvera ci-joint un répertoire de textes dramatiques digitalisés, avec renvois automatiques à la bibliothèque virtuelle où ils se trouvent. On réfère chaque fois à la codification originale. Si la communication avec la source première est difficile, recourir quand c'est possible à un "miroir" plus rapproché. Les renvois utilisés ont fait l'objet de vérification, mais il arrive qu'une jonction soit refusée (cotisation obligatoire, poste occupé, mémoire insuffisante, etc.). Il n'est pas toujours possible d'obtenir le document d'un seul coup: dans bien des cas il faut d'abord faire l'adresse de la bibliothèque, puis "bouquiner".

Il y a quatre sections:

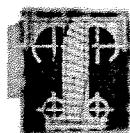
- [Les hypertextes.](#)
- [Les textes intégraux à lire.](#)
- [Les textes à consulter.](#)
- [Les commentaires de textes.](#)

Avertissement

Certains textes disponibles ici sont du domaine public quant à leur contenu, mais leur digitalisation de même que leurs annotation ou illustration sont récentes et couvertes par les droits habituels d'édition. En aucun cas le lecteur n'est autorisé à faire de ces documents un usage commercial. Toute demande d'autorisation concernant une utilisation particulière d'un document doit être adressée à l'éditeur identifié sur le site où la digitalisation est enregistrée.

Pour appréciations, corrections ou suggestions, vous adresser à:

- [André G. Bourassa](mailto:bourassa.andre_g@er.uqam.ca) (bourassa.andre_g@er.uqam.ca) ou à
- [Barry Russell](mailto:barry@sol.brookes.ac.uk) (barry@sol.brookes.ac.uk)



Conditions of Use

Publicly-accessible ebooks, texts, and images

While many of these items are made publicly-accessible, they are not all public domain -- the vast majority of the images, and a number of the texts, including all of those from the University of Virginia Special Collections Department, are copyrighted to the University of Virginia Library, for example, and a number of other texts are still copyrighted to their original print publishers and made available here with permission. We have put thousands of hours of work -- and tens of thousands of dollars -- into scanning texts and images, tagging and proofreading them, and we hope the results are useful to a broad audience.

By their use of these ebooks, texts and images, users agree to follow these conditions of use:

- These ebooks, texts and images may not be used for any commercial purpose without permission from the Electronic Text Center.
- These ebooks, texts and images may not be re-published in print or electronic form without permission from the Electronic Text Center. However, educators are welcome to print out items and hand them to their students.
- Users are not permitted to download our ebooks, texts, and images in order to mount them on their own servers for public use or for use by a set of subscribers. Individuals and institutions can, of course, make a link to the copies at UVa, subject to our conditions of use.

It is not in our interest or that of our users to have uncontrolled subsets of our holdings available elsewhere on the Internet. We make corrections, add tags, add images, etc. on a continual basis, and we want the most current text to be the only one generally available to all Internet users.

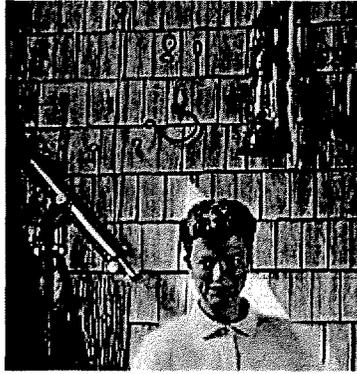
- These texts can potentially be used as the basis for additional TEI tagging or for some other etext or ebook project, but we ask that you let us know before you start, so that we can coordinate work on that text and make sure that we are not working on it simultaneously. We would like a copy of the improved text for our collections.

Our thanks are due to the many projects and individuals who have contributed texts to these collections. Credits are provided at the head of each text. New works will be added on a continuing basis, and we are actively working our way through the public ASCII texts on the Internet whose provenance can be determined.

Restricted-Use texts

Because of contractual obligations with the vendors who supply the texts and the search software, access to parts of the on-line text service is restricted to the parties covered by the various license agreements (usually University of Virginia users only). We do not own collections such as the *Oxford English Dictionary* and the *English Poetry Database* -- we merely license their use for our University of Virginia users.

Last updated August 2000



Copyright © 1995-2001 ClicNet

"ClicNet, un site culturel et littéraire francophone", situé à [l'Université de Swarthmore \(Pennsylvanie, USA\)](#), est édité par Carole Netter .

Les classements, commentaires, éditions de textes littéraires ou pédagogiques ainsi que les dessins, illustrations, photos et vidéos sont réalisés par Carole Netter. Ils ne doivent en aucun cas être reproduits même dans un but non-commercial.

Les sites et serveurs virtuels sont tenus de faire un lien à ces documents s'ils veulent s'y référer et ne sont pas autorisés à les reproduire à leur propre compte sur le Web.

La photographie ci-dessus a été réalisée par [Sophie Raymond](#) (Maine, 1997)

ClicNet, janvier 2000
[Sommaire de ClicNet](#)
cnetter1@swarthmore.edu

Annexe 6

Tableau statistique

Statistiques sur l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur en France et aux Etats-Unis¹

Etats-Unis : Enquête Campus Computing Survey, 1998

44,4% des classes utilisent la messagerie électronique

33,1% des classes utilisent les ressources d'Internet

22,5% des classes utilisent des pages Web comme matériel pédagogique

45,1% des étudiants utilisent Internet au moins une fois par jour

51,6% des enseignants utilisent Internet au moins une fois par jour

France : Enquête IPSOS pour le Ministère de l'éducation nationale, mars 1999

51% des étudiants utilisent un ordinateur au moins une fois par semaine

73% des étudiants se déclarent intéressés par l'informatique

70% des étudiants se déclarent intéressés par Internet

68% des étudiants utilisent les salles équipées en informatique de l'Université

66% utilisent les équipements des bibliothèques

¹ Source : MUET, Florence. « Services et revues électroniques dans l'enseignement supérieur. Synthèse de quelques enquêtes récentes sur les usages », *Bulletin des bibliothèques de France*, t.44, no 5, 1999.

Annexe 7

**Compte-rendus d'entretiens avec des professeurs de
l'Université de Toronto**

Entretien avec Pascal Michelucci, Professeur de français à l'Université de Toronto (Mississauga), 26 octobre 2000

PROFIL

1. Quelle(s) discipline(s) enseignez-vous?

Didactique du Français, langue et culture françaises, poésie moderne

2. Quels sont vos projets de recherche?

Approche linguistique de la littérature. Spécialiste de Paul Valéry et de la poésie moderne en général.

USAGES D'INTERNET

3. Utilisez-vous Internet pour vos recherches?

Oui. Base de données ARTFL. Recherche de données bibliographiques.

4. Utilisez-vous Internet :

- A la bibliothèque
- A l'université
- Chez vous

Chez moi, car les temps de connexion sur l'ordinateur de mon bureau sont trop longs.

5. Quel type de ressources utilisez-vous le plus souvent?

- E-mail
- Listes de discussion, forums
- Catalogues de bibliothèques en ligne
- Sites internet consacrés à la littérature française (lesquels?)
- Autres

Un peu de tout, les journaux en ligne, les périodiques Silverplatter, le catalogue de la bibliothèque, les catalogues d'autres bibliothèques : Columbia, bibliothèque du Congrès, Yale, Cornell, Harvard, les bases de données, en particulier ARTFL, les moteurs de recherche

6. Quel type de sites consultez-vous le plus souvent?

- sites consacrés à un auteur : *pas de site bien fait sur Valéry*
- sites consacrés à une période ou un genre littéraire
- sites consacrés à la littérature française en général
- revues littéraires en ligne : *non*

- autres : *articles individuels*

plutôt des sites thématiques, sur la didactique, la sémiotique, l'enseignement avec les nouvelles technologies...

7. Pourquoi utilisez-vous internet?

- Pour vous tenir au courant de l'actualité de la recherche
- Pour rechercher des références
- Pour consulter des textes en ligne
- Autres

Pour rechercher des informations précises sur un sujet (par exemple, les maladies des poissons de mon aquarium...), en utilisant la recherche combinée par les moteurs de recherche. Recherche de renseignements précis, ponctuels. Pour les renseignements plus généraux, je m'adresse aux bibliothèques, qui sont de nature plus encyclopédiques.

8. Utilisez-vous des bases de données textuelles en ligne? Si oui, lesquelles?

ARTFL. Je l'ai beaucoup utilisé, mais plus maintenant, car j'ai téléchargé tous les textes qui m'intéressaient sur mon disque dur, donc je n'ai plus besoin d'avoir recours à la base directement. J'ai aussi utilisé ABU, Athéna et Clicnet.

9. Quels sont les outils de recherche fournis par ces bases de données que vous trouvez le plus utiles?

- Recherche par auteur
- Recherche par titre
- Recherche par date de publication
- Recherche par nom d'éditeur
- Recherche lexicale sur un ou plusieurs mots dans un texte ou un corpus de textes
- Recherche combinée
- Autres

recherche lexicale (par exemple pour vérifier à quelle époque a été inventé un mot. Pour ce type de travail, les bases textuelles facilitent énormément le travail en termes de temps passé : quelques minutes sur un écran pour un travail qui aurait pu prendre des mois).

recherche d'un mot avec tri d'occurrences.

troncature (à la fin, au milieu)

recherche combinée

10. Utilisez-vous Internet dans le cadre de votre enseignement? De quelle manière?

- *un site pour le cours de grammaire/ culture française de 1^e année*
- *un site pour le cours de 2^e année, écriture et oral*
- *un forum de discussion pour le cours de didactique*
- *un site sur la littérature française des 19^e-20^e siècles (année 1995-96), qui comprend les rubriques suivantes : présentation, bibliographie, leçons et exercices, annales des*

examens, glossaire, cours, anthologie de textes (70), sujets des travaux prévus et barème de correction

Les étudiants peuvent ainsi me contacter par mail. Pour certains, il est plus facile d'envoyer un mail que de prendre la parole en cours : possibilité de dialogue amélioré.

ACTIVITES LIEES A INTERNET

11. Avez-vous déjà créé un site Internet?

- Personnel
- Lié à vos activités de recherche
- Lié à vos activités d'enseignement

Enseignement : voir question 10

Recherche : site de référence sur les ressources en sémiotique, revue électronique lancée en 1995 sur le même sujet avec un autre chercheur, qui établit une bibliographie annotée..

Si Oui :

12. S'agit-il d'une création individuelle ou d'un partenariat (avec d'autres professeurs de Toronto, d'ailleurs?)

Pour la revue, j'ai travaillé avec un collègue qui exerce actuellement en Angleterre.

13. A quels objectifs répondait/répond la création de ce site?

Pour le site consacré à la sémiotique, sa création est née de la prise de conscience qu'il n'existait pas d'équivalent sur le web. De même pour la revue, il n'existait aucun projet dans ce domaine, il y avait donc un médium à occuper.

Le site sémiotique a été créé en 1995, depuis, il a été pillé par d'autres.

Les sites d'enseignement ont été créés en 1994.

14. Ces objectifs initiaux ont-ils été atteints? Etes-vous satisfait des résultats obtenus?

Satisfaction : oui.

Enseignement : On travaille différemment avec les nouvelles technologies. Ces nouvelles méthodes permettent de satisfaire des styles d'apprenants différents, d'avoir un contact plus étroit avec certains étudiants, grâce aux forums de discussion notamment.

Recherche : impact très différent de l'effet sur l'enseignement. Avec les technologies, la recherche se fait différemment, mais ce n'est pas nécessairement plus rapide, sauf dans des cas précis (ex. : rechercher la date d'invention de l'usage d'un mot aurait été très difficile si les bases de données n'existaient pas).

ATTENTES

15. Qu'attendez-vous d'un site universitaire consacré à la littérature française? Que souhaiteriez-vous y trouver?

- Une base de données de textes : *oui*
- Des images : *oui, surtout si elles sont en rapport étroit avec les textes, par ex. dessins de Victor Hugo*
- Des liens nombreux et pertinents : *si ils sont mis à jour (lourd à entretenir). Il faut opérer un filtrage, évaluer les contenus*
- Des renseignements sur les résultats des recherches menées dans l'institution concernée : *oui. Souvent, les sites de centres de recherche sont squelettiques : très peu d'informations, pas d'adresse postale, pas de n° de téléphone...ou au contraire des sites purement administratifs, type plaquette de présentation.*
- Des possibilités de dialogue avec les chercheurs, un forum de discussion : *le forum de discussion ouvert n'est en général pas très efficace ou pas très intéressant. Ça marche si le forum est attaché à un contenu (par exemple, un article), mais les groupes de discussion dans le vide ne marchent pas trop.*
- Des qualités esthétiques : *indifférent*
- Autre chose : *biographie de l'auteur du texte, poèmes mis en musique...*

16. Quelles devraient être selon vous les caractéristiques d'une base de données textuelle?

- Un moteur de recherche efficace
- La possibilité de copier-coller : *oui*
- La possibilité d'annoter les textes : *oui*
- La possibilité de les télécharger sous plusieurs formats (*cf. site altavisa : possibilité de faire une recherche par format*)
- La présence de textes variés (des essais, des textes historiques etc., à côté des textes littéraires) : *oui; ex. : FRANTEXT*
- Un accompagnement critique des textes (présentation, commentaires...) : *oui (voir site Poetes.com)*

Tri par genre (ARTFL?)

Pour finir :

16. Internet a-t-il changé votre façon de travailler? Dans quelle mesure? Et pour l'avenir?

Internet a permis d'apporter plus de dialogue entre les chercheurs, par les forums, la circulation des articles...Par exemple, la revue sur la sémiotique a permis de mettre des gens en contact qui s'intéressaient au même sujet. On a reçu des messages d'étudiants du monde entier. Internet apporte la possibilité d'écrire à l'auteur d'un article, ou d'afficher ses remarques. On arrive à des rapports plus personnels dans le monde de la recherche.

PROFIL

1. Quelle(s) discipline(s) enseignez-vous?

Cours de langue (1^e année) et de traduction. Pour le cours de langue, mise en place de séances d'exploration de sites web dans le laboratoire de langues. Objectif : rendre les cours plus vivants, en accord avec le monde d'aujourd'hui.

2. Quels sont vos projets de recherche?

Linguistique. De plus en plus, intérêt pour le médium lui même (Internet), pour l'analyse du médium, plutôt que pour la discipline. Je souhaite mettre le plus de choses possibles en ligne.

USAGES D'INTERNET

3. Utilisez-vous Internet pour vos recherches?

Internet est aujourd'hui le domaine de recherche le plus riche. Quand j'ai une recherche à faire, je commence par Internet, je vais à la bibliothèque dans un second temps, si je n'ai pas trouvé ce que je cherchais. Internet, à la différence des sources imprimées, permet un accès plus large : chercheurs, mais aussi enfants... On ne peut pas imaginer a priori tous les utilisateurs d'un site, du moins lorsqu'il est en accès libre (c'est différent dans le cas d'un site sur abonnement comme ARTFL : dans ce cas, maîtrise relative du public touché).

4. Utilisez-vous Internet :

- A la bibliothèque
- A l'université : *non car l'ordinateur de mon bureau n'est pas assez puissant*
- Chez vous : *oui.*

5. Quel type de ressources utilisez-vous le plus souvent?

- E-mail
- Listes de discussion, forums
- Catalogues de bibliothèques en ligne
- Sites internet consacrés à la littérature française (lesquels?)
- Autres

Mes signets personnels comprennent les rubriques suivantes : journaux, Gallica, bm Lisieux (projet en cours avec Olivier Bosgros), UTCat...

J'explore le Net pour trouver des ressources pédagogiques pour mes cours. En général, je consulte plutôt des sites anglais que français. Mon usage d'internet est un usage constant, je le consulte tous les jours.

6. Quel type de sites consultez-vous le plus souvent?

- sites consacrés à un auteur
- sites consacrés à une période ou un genre littéraire
- sites consacrés à la littérature française en général
- revues littéraires en ligne
- autres

7. Pourquoi utilisez-vous internet?

- Pour vous tenir au courant de l'actualité de la recherche
- Pour rechercher des références
- Pour consulter des textes en ligne
- Autres

En France, les projets individuels d'universitaires en lien avec d'internet sont bloqués. Seuls les éditeurs privés, type Champion, ont le pouvoir et l'argent nécessaires pour lancer des choses.

Concernant mes propres projets de recherche, il n'y a pas grand chose concernant les dictionnaires sur Internet ; en revanche, on trouve beaucoup de choses sur l'utilisation du medium.

8. Utilisez-vous des bases de données textuelles en ligne? Si oui, lesquelles?

ARTFL, mais pas FRANTEXT, car il faut déclarer le numéro de la machine que l'on utilise, alors que pour ARTFL il faut simplement déclarer le serveur. (division du monde en deux : FRANTEXT pour l'Europe, ARTFL pour l'Amérique).

Également ABU et Athéna.

9. Quels sont les outils de recherche fournis par ces bases de données que vous trouvez le plus utiles?

- Recherche par auteur
- Recherche par titre
- Recherche par date de publication
- Recherche par nom d'éditeur
- Recherche lexicale sur un ou plusieurs mots dans un texte ou un corpus de textes
- Recherche combinée
- Autres

Recherche lexicale, en particulier le type de recherche que permet le logiciel TACTWEB : indexation d'un texte (par exemple textes de Maupassant) puis liens vers les textes en mode lecture. TACTWEB permet également d'utiliser la logique booléenne.

10. Utilisez-vous Internet dans le cadre de votre enseignement? De quelle manière?

Je n'ai plus d'horaires de permanence à mon bureau pour les étudiants, car je suis disponible en permanence par mail. Chaque début d'année, je demande à mes classes d'étudiants de me dire qui utilise Internet. L'année dernière, ils étaient 2/3 de la classe. Cette année, ils ont tous levé la main. La possibilité de pouvoir contacter leur professeur par mail est une bonne chose pour les étudiants timides, ceux qui n'osent pas prendre la parole en classe.

ACTIVITES LIEES A INTERNET

11. Avez-vous déjà créé un site Internet?

- Personnel
- Lié à vos activités de recherche. *Oui : plusieurs sites sur les dictionnaires, en particulier Dictionnaires du 19^e siècle. Site Langue du 19^e siècle. Site ACRE (appréciation/autonomisation critique des ressources en ligne).*
- Lié à vos activités d'enseignement. *Cyberthécaire du Net des études françaises (Nef : <http://www.etudes-francaises.net/>)*

J'ai commencé à créer des sites en en Novembre 1995. Voir liste des sites sur www.chass.utoronto.ca/~wulfric

Si Oui :

12. S'agit-il d'une création individuelle ou d'un partenariat (avec d'autres professeurs de Toronto, d'ailleurs?)

Pour le site Langue du 19^e siècle, collaboration avec Jean-Philippe de Saint-Gérard, Université de Clermont-Ferrand, qui fournit le contenu du site.

Pour la revue CHWorking papers : revue en ligne en français et en anglais consacrée à l'enseignement des humanités en lien avec les technologies, travail en collaboration avec d'autres professeurs de Toronto et avec les étudiants.

13. A quels objectifs répondait/répond la création de ce site?

Il s'agissait de profiter d'un moyen d'expression et de partage des connaissances facile. Internet permet de diffuser des informations, ensuite c'est à l'utilisateur d'exercer son sens critique.

14. Ces objectifs initiaux ont-ils été atteints? Etes-vous satisfait des résultats obtenus?

Oui. Je sais que des collègues utilisent mes sites. Cependant je ne mets pas de compteurs de fréquentation sur mes sites, car ils ralentissent la vitesse de connexion.

ATTENTES

15. Qu'attendez-vous d'un site universitaire consacré à la littérature française? Que souhaiteriez-vous y trouver?

- Une base de données de textes
- Des images
- Des liens nombreux et pertinents
- Des renseignements sur les résultats des recherches menées dans l'institution concernée
- Des possibilités de dialogue avec les chercheurs, un forum de discussion
- Des qualités esthétiques
- Autre chose

J'attends d'un tel site qu'il ait un réel contenu, qu'il ne présente pas seulement le point de vue de l'auteur. Le mieux, c'est un métasite qui présente des liens vers à la fois des points de vue et des contenus, ainsi, c'est l'utilisateur qui crée le site.

Il faut que le site soit visuellement clair, lisible, sans gadgets et animations qui perturbent la lecture ("If anything moves on this site, shoot it!").

16. Quelles devraient être selon vous les caractéristiques d'une base de données textuelle?

- Un moteur de recherche efficace
- La possibilité de copier-coller
- La possibilité d'annoter les textes
- La possibilité de les télécharger sous plusieurs formats
- La présence de textes variés (des essais, des textes historiques etc., à côté des textes littéraires)
- Un accompagnement critique des textes (présentation, commentaires...)

Pour finir :

16. Internet a-t-il changé votre façon de travailler? Dans quelle mesure? Et pour l'avenir?

Internet a tout changé. Il a rendu le travail à domicile plus efficace. Internet a changé ma manière de travailler, mais aussi l'objet de mon étude et ses objectifs (d'un objet disciplinaire au medium lui-même : Internet, ses usages et son évaluation).

Annexe 8

Liste des abréviations utilisées

Liste des abréviations

ARTFL :	American Research on the Treasury of the French Language (Université de Chicago)
ETC :	Electronic Text Center (Université de Virginie)
IFLA :	International Federation of Library Associations
INALF :	Institut national de la langue française
MAJ :	Mise à jour
Nef :	Net des études françaises (Université de Toronto)
UQAM :	Université du Québec à Montréal
URL :	Uniform Resource Locator
UTCat :	Catalogue des bibliothèques de l'Université de Toronto
UTEL :	University of Toronto English Library

